

apl



CHAQUE MERCREDI 4F • INFORMATIONS

REGIONALES • N°

107 DU 6 AU 13 FEV 80

ETUDIANTS NANTAIS

NON AUX EXPULSIONS !

PAGE ddd... euh euh

DE PASSAGE
DANS LES VOSGES...

LAIT UHT?

Le titre de l'article "Le lait contaminé" m'incite à vous écrire.

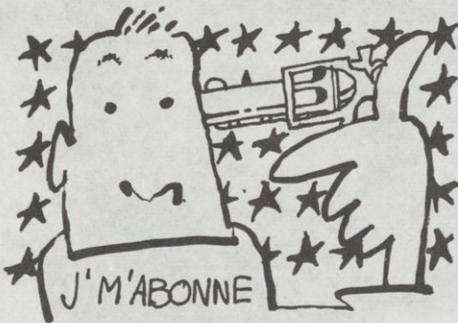
Depuis quelques temps je me demande ce que peut bien contenir le lait U.H.T. (Ultra Haute Température) avec le goût et l'odeur qui lui sont particuliers surtout à chaud.

Ce lait U.H.T. a bien sûr l'avantage de se conserver sans difficultés et l'intérêt est ici identique aux haricots en boîte. Par contre, sur le plan du goût et de la qualité du produit aucune comparaison. Ceci m'amène à m'interroger sur l'évolution du goût chez les consommateurs. Hélas je n'ai pas de chiffres sur les quantités de lait vendues en U.H.T. et sur l'évolution de ce chiffre depuis une dizaine d'années.



La différence entre le lait U.H.T. et le lait frais (même demi-écrémé) est la même qu'entre un vin blanc de super-marché et un muscadet de viticulteur.

On connaît un peu la chimie du pinard peut-on connaître un peu mieux la chimie des industries laitières ?



ABONNEMENT

Un trimestre : 12 numéros : 48 F. Soutien : 50 F.
Un semestre : 24 numéros : 90 F. Soutien : 150 F.
Un an : 48 numéros : 180 F. Soutien : 250 F.

Nom, prénom

Adresse

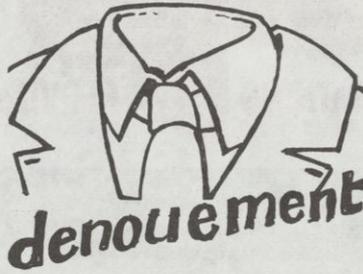
Mettre le chèque à l'ordre des **Nouvelles Éditions de l'Ouest** et l'envoyer à l'APL, 26 bis boulevard R.-Schumann — 44300 NANTES

3 numéros gratuits

Réservez aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal.

NOM
PRENOM
ADRESSE

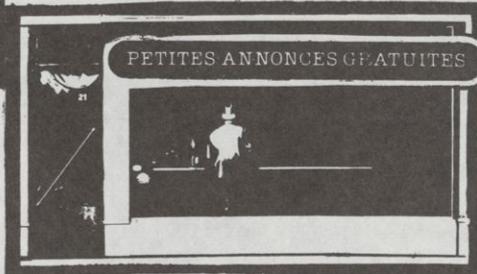
coparl



Vendredi 1er février, se réunissait le conseil d'administration de la COPARL, (cf APL n°101-102)

Les ouvriers de la coopérative, des paysans travailleurs, des ouvriers des autres entreprises agricoles ; et des délégations de toutes les sections de syndicats de l'agriculture (chambre, mutualité, coop, crédit, salaires de la production etc) étaient là pour tenter de faire ouvrir des négociations avec la direction et le C.A. après le licenciement de deux ouvriers. Après avoir essayé un refus de recevoir une délégation, ils ont fini par investir la salle du conseil. A 1H du matin, ils aboutissaient aux solutions suivantes : Promesse de reclassement pour l'un des ouvriers avec garantie de revenu jusqu'à titularisation dans le nouveau poste.

Achat par l'autre ouvrier de la station de multiplication de porc à un prix raisonnable (qui laisse espérer la possibilité de retirer un revenu correct pour sa famille). Un procès verbal a été signé des deux parties.



ALLOSTOP

Changement d'horaire pour les vacances de février. Allostop sera ouvert du lundi au vendredi de 10H à midi et de 15H à 18H30 du 6 février au 7 mars inclus.



apl

REUNION DE REDACTION

Le samedi matin, de 10h à 12h30, réunion de rédaction ouverte à tous.

PERMANENCES

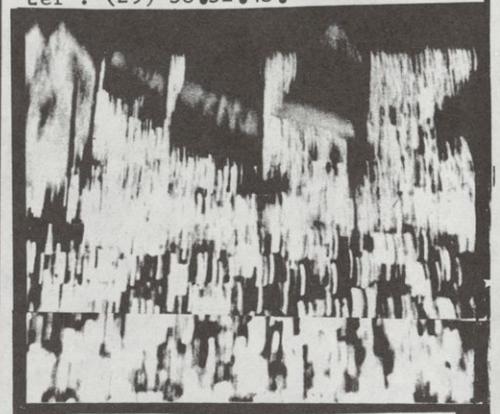
Tous les jours : 17-19 h
Telephone : 76.26.33.

La maison d'accueil à Yvoux est un endroit où l'on bouffe bien, où l'on dort bien, de chouettes promenades. Elle cherche à avoir des rapports plus humains avec ceux qui viennent y passer quelques temps et à promouvoir une vie collective détendue.

Les personnes qui vivent là bas sont à votre disposition pour toute tentative d'animation de groupe, pour passer des longues soirées au coin du feu.

Contacts : Jean Philippe et Marie Françoise Le Noa.

Maison d'accueil à Yvoux
88 600 La Chapelle / Bruyères
tél : (29) 58.52.43.



SOMMAIRE

- PAYSAN Lait contaminé.....2
- ECOLE Facs.....3-4 Lycéens bafouent leur Proviseur.....5
- SOCIETE DDASS- indemnités.....6 Gamin. 2e round.....7
- FEMMES Sexiste quotidien.....8-9 Contraception masculine.....9
- ARMEE Que se lèvent les renvoyeurs..10
- NUCLEAIRE Le P.C.F. remet la dose.....11-12
- VENDEE Calendrier.....12 Nicaragua.....13 La galerne.....13
- POLITIQUE Avenir municipal.....14-15
- MUSIQUE Partie Gratuite.....15
- ENVIRONNEMENT Abiter.....16
- MEDIA Fete le mur.....17
- THEATRE La biduline.....17 CONCERT APL...REGGAE.....18
- CINEMA.....19

FACS:

LE NON AUX EXPULSIONS

En grève depuis une semaine, les étudiants nantais renforcent leur mouvement à mesure que s'approfondit leur réflexion. Grève viscérale au départ, avec une forte connotation "Droits de l'homme"... Il s'agissait d'empêcher l'expulsion de trois étudiants (ou ex-étudiants la Préfecture se refusant à toute information sur ces cas en suspens) et d'obtenir le retrait des dossiers de refoulement actuellement à l'étude de 6 autres étudiants.

Le Préfet, en n'acceptant pas de recevoir vendredi dernier la délégation enseignants-étudiants a commis une erreur stratégique. Ce qui faisait le plus "baliser" le Préfet, c'était qu'une jonction puisse s'établir entre la grève des étudiants et le mouvement qui se développe actuellement contre l'expulsion de travailleurs immigrés et contre les lois racistes Bonnet-Stoleuru. Désormais, la jonction est faite.

Vient se greffer là-dessus la réforme du "pioncat": en clair la suppression des pions-étudiants. Autre sujet de mécontentement, mesure concrète de sélection étudiante par le fric. Autre bonne raison de paralyser aujourd'hui l'Université.



nouveaux étudiants?

Les étudiants versus 1980 seraient "nouveaux et comme on écrirait à ACTUEL-intéressants? Nouveaux, certes ils le sont, mais c'est surtout l'époque qui est nouvelle. Les facultés ne s'étaient pas embrasées depuis quatre ans. Pour la plupart, les nouveaux étudiants n'ont pas vécu de grèves lycéennes. C'est cet étudiant en première année d'histoire prenant l'autre jour la parole en A.G.:

"C'est la première fois que je me bagarre, mais j'irai jusqu'au bout"...

Neufs plutôt que nouveaux. La période, elle, est nouvelle. On n'en est plus à s'alarmer contre tel ou tel projet de ré-

forme, contre telle ou telle menace de "restructuration de l'université". On se bat aujourd'hui, le dos au mur, contre les effets concrets et insupportables de la crise. Et les cobayes du "dégraissage" des universités sont, bien naturellement les étudiants étrangers: ceux qui viennent lire dans les livres français!

Qu'à partir de là, le mouvement de protestation qui se développe ait un caractère "humaniste", qu'il soit marqué par une idéologie "droits de l'homme", quoi d'étonnant? On se mobilise contre les menaces d'expulsions, pesant sur les étudiants étrangers et l'on se donne pour objectif immédiat de les empêcher.

Une réaction viscérale, pas d'analyse? L'évolution des

discussions, l'approfondissement de la réflexion au cours de la semaine passée, viennent pour le moins nuancer cette première appréciation. A.G. après A.G., informations après informations, les étudiants se sont forgés une conscience toute neuve de la situation qui est faite aux immigrés sur notre territoire. Etudiants ou pas. De la circulaire Imbert qui réglemente l'accès des étrangers aux universités françaises (une course d'obstacles... cf. APL no. 106), on en arrive à une dénonciation globale des lois racistes touchant les travailleurs immigrés. Les facs de Nantes sont aujourd'hui mobilisées contre toute expulsion, y compris celles de Rachid et Nasser, ces deux jeunes travailleurs maghrébins expulsés parce qu'ils avaient commis de "petites conneries" dans leur jeunesse, conneries pour lesquelles ils ont déjà payé devant la justice française (cf. APL précédents).

Cas concrets, lois racistes, c'est de tout cela qu'on discute aujourd'hui dans les facs.

Un mouvement "apolitique"? Me revient en mémoire l'intervention d'un étudiant étranger vendredi dernier à la fac de Sciences.

"Pourquoi je suis ici aujourd'hui à suivre des études? C'est la conséquence directe de l'impérialisme français"...

A un "nouvel étudiant" qui lui demandait: "C'est quoi l'impérialisme?", il répondit par une explication historique serrée de ce que fut le colonialisme dans les pays du Maghreb et d'Afrique Noire, et de ce qu'est actuellement la politique africaine du gouvernement français.

apolitisme?

Peut-on par ailleurs parler d'apolitisme quand un mouvement se donne des objectifs concrets qu'il peut atteindre sans fuite en avant dans l'idéologie?

Si la politique irrigue bel et bien le mouvement, on se méfie des politiciens et de la récupération. Cela au moins n'est pas nouveau. Il est constant lors des grèves à l'Université que les "syndicats étudiants" se ramassent des gamelles. Peu habile leur souci de s'approprier des postes de pouvoir alors qu'une des préoccupations essentielles des étudiants est de déléguer le moins de pouvoir possible. Que les syndicats étudiants soient une fois de plus incapables d'appréhender la conscience moyenne d'un mouvement, c'est peut-être dommage. Ce n'est pas pour autant préjudiciable à l'aboutissement de ce mouvement. Les étudiants se sont dotés d'une structure souple

4 (et révocable): un comité de grève dont sont exclues les deux UNEF.

"Réaliste et pragmatique", la nouvelle génération étudiante? Oui. Exigante sur la question de la démocratie, elle n'en a pas une vision formaliste. Vendredi dernier, le Préfet a commis une gaffe d'importance en refusant de recevoir la délégation des professeurs et des étudiants. Une entrevue qui aurait été "utile", soulignent nombre d'étudiants.

Réaliste aussi, cette proposition d'un étudiant en Droit d'engager un travail collectif sur les lois racistes: décorticage des textes et vulgarisation, rédaction d'une brochure accessible au plus grand nombre. Pas une remise en cause globale des études de droit, le simple détournement de techniques acquises pour quelques chose d'"utile".

au fil de la semaine

De 300 à plus de 1000 c'est arithmétiquement, la progression du mouvement qui paralyse actuellement les facs nantaises depuis une semaine.

1000, c'est l'affluence moyenne aux nombreuses Assemblées Générales qui se sont tenues cette semaine. 1000, c'est encore le chiffre avancé pour la manifestation de mercredi dernier. 1000 aussi pour le rassemblement de vendredi appuyant la délégation à la Préfecture. 1000, devant la fin de non recevoir du Préfet, à envahir le Chateau des Ducs de Bretagne pour y improviser un meeting.

Près de 1000 enfin, vendredi après-midi pour une conférence de presse à la Fac. de Sciences. Exceptionnelle ambiance pour cette conférence de presse publique. "Je n'avais vu ça qu'à la SNIAS Bouguenais, racontait un journaliste présent: une conférence de presse avec 2000 métallos en bleus de chauffe..."

Premiers frottements en face de droit ce lundi matin, où devaient débiter les examens partiels. Les étudiants "réacs" du S.E.N. (Syndicat des Etudiants Nantais) avaient fait circuler un tract pitoyable où l'on pouvait lire en substance:

"La fac de droit se remet difficilement des grèves de 76... sa cote est en train de remonter au niveau national", (souligné dans le texte), il ne s'agit pas de la laisser couler maintenant, car notre diplôme perdrait sa valeur". Réclamant à cor et à cri un vote à bulletin secret, les étudiants du SEN ont par ailleurs créé un "comité étudiant pour la liberté du travail".

Les tristes émanations de ces jeunes fachos, si elles ont rencontré quelque écho chez les

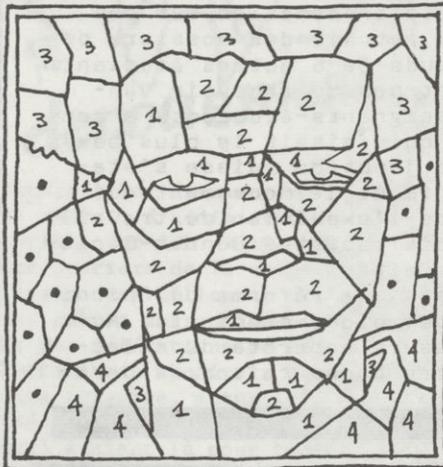
étudiants en droit frustrés d'examens, n'ont pas entamé la résolution du campus nantais.

Une nouvelle AG se tiendra mardi matin en Fac de Droit. Une délégation comprenant des représentants du Comité de Grève étudiant et des enseignants se rendra à la Préfecture ce même jour.

Les étudiants manifesteront également mardi, en fin d'après-midi.

à suivre
Ph. B.

COLORIAGE.



• BIANC
1 MARRON FONCÉ
2 MARRON CLAIR
3 NOIR
4 JAUNE.

PIONICAT: urgence

Nous avons donné la semaine dernière (APL no. 106) les grandes lignes du projet BEULLAC visant à supprimer la catégorie des "pions-étudiants" et à former un corps de professionnels de la surveillance. C'est, avec les expulsions, le deuxième détonateur du mouvement actuel dans l'université. Coté pions, la riposte s'organise rapidement, urgence justifiée quand on sait que Beullac compte faire passer son projet dès le mois de mars.

Mercredi dernier, tandis que les étudiants manifestaient en ville, une Assemblée Générale des MI/SE (Maîtres d'Internat et Surveillants d'Externat) se tenait à la Fac de Lettres.

Plus de 200 personnes: affluence-record pour une AG de pions, d'autant plus que l'information sur la réforme du pionicat était encore fragmentaire, et que les MI/SE n'étaient pas en grève ce jour-là.

Ce qui ressort de cette AG? La création d'un collectif de MI/SE regroupant des pions des différents départements de l'Académie. La décision de diffuser sur tous les bahuts l'information sur le projet Beullac. Information auprès des profs, mais aussi auprès des élèves. Ces der-

niers sont "concernés" à deux titres au moins. S'ils comptent suivre plus tard des cours en fac, puisque la porte du financement des études par un poste de pion leur est désormais fermée. Au titre de potaches également: les nouveaux surveillants, ces pros du matage, risquent d'être moins "cool" que les étudiants-pions. Les MI/SE comptent également opérer une jonction dans les luttes avec lycéens et professeurs.

Avec les profs: les nouveaux titulaires d'un CAPES ou d'une agrégation se voient aujourd'hui obligés de suivre un stage en entreprise de 3 à 14 semaines (Le SNES fait d'ailleurs circuler une pétition à ce sujet). Avec les lycéens, et surtout ceux des L.E.P. (Lycées d'Enseignement Professionnel, nouvelle appellation des C.E.T.), Ceux-ci auraient l'obligation, "pour parfaire leur formation", de faire dans leur année dix semaines de stage en entreprise. Simple détail: ces stages ne seront pas rémunérés...

Les pions seront en grève ce mercredi 6 février, une nouvelle Assemblée Générale se tenant à 15h Fac des Lettres.

De leur côté, le SGEN-CFDT, le SNES et le SNEPT-CGT ont lancé un mot d'ordre de grève pour les 12,13 et 14 février, avec une AG le mercredi 13. Les syndicats entérineront les décisions de cette AG.

Les 3 syndicats seront d'ailleurs présents à l'assemblée des MI/SE du 6, pour présenter les modalités d'action qu'ils envisagent.

PS. Episode répressif dans l'action de sensibilisation entreprise par les surveillants dans leurs établissements. Dans ce C.E.S. de St. Nazaire, un pion avait affiché le texte du projet BEULLAC dans la salle de permanence. Le principal du CES n'a pas tardé à envoyer une lettre le dénonçant nominalement:

"Il n'est pas tolérable que les élèves soient pris à témoins des problèmes que vous évoquez, que vous vous livriez dans l'exercice de vos fonctions auprès des élèves, à des actions de controverse catégorielle ou syndicale. Ceci constitue un manquement à vos obligations, manquement qui sera porté à la connaissance des autorités compétentes".

Un style de bafouille qui préfigure assez bien le profil souhaité pour les nouveaux surveillants: apolitiques et délateurs.



MILLE LYCEENS BAFOUENT LEUR PROVISEUR



Malgré une certaine réputation qui lui vient des années 70, Camus est très calme depuis quelques temps. L'administration tente de remettre son lycée dans le "droit chemin".

Peu à peu ont fait leur apparition, les cartes de cantine obligatoires, les absences et les retards contrôlés. La conseillère d'éducation tient un cahier discret consignnant des faits variés "Untel tient mal son couteau à la cantine, "Untel sort énervé de la cantine, me bouscule et me pince" Untèle a fait grève etc..." ; cahier qui tombe par inadvertance entre les mains des élèves qui tirent un tract distribué clandestinement dans le lycée. Mais ça ne s'arrête pas là. A la dernière rentrée, un nouveau (chic ! du nouveau !) proviseur changea, mine de rien, de nombreuses habitudes : les intercourses supprimés, les élèves informés de leur taux d'absentéisme dans la classe (en % avec 3 chiffres derrière la virgule, on n'arrête pas le progrès !), le contrôle de toute affiche par l'administration.

"Ce singulier personnage (notre compétent proviseur), très grand marcheur, ennemi des retards et du désordre, pour apporter son aide aux profs de gym, se désigna (1er martyr de la répression) pour faire le parcours, à pied, du stade au lycée, chrono en main ; et

comme, au bout de cette périlleuse aventure son chronomètre marquait 18 minutes (on a oublié les secondes mais il les a données), il nous accorde maintenant 20 minutes pour revenir de gym, nous laissant, avec bonté 2 mn de rab, qui on le suppose, sont destinées : aux handicapé(e)s, aux femmes enceintes, et aux anciens combattants."

"Mais sa fabuleuse action ne s'arrête pas là. Une fille de seconde, d'allure négligée, eut la malheureuse idée d'arriver un quart d'heure en retard, elle fut donc reçue par le comité d'accueil de l'administration (mise en place depuis peu, à l'entrée principale du lycée certains matins, et qui demande le nom et la classe de chaque retardataire) qui l'expédia en cours. Cette élève eut la 2ème malheureuse et insolente idée de refuser de faire un devoir d'anglais, le même jour, et fut priée par son professeur de rendre une autre visite à l'administration qui l'accueillit chaleureusement : renvoyée deux jours.

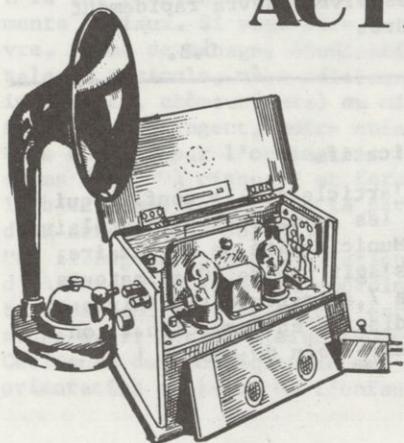
Ce petit fait divers commençait à courir parmi les lycéens, qui décidèrent de faire le mardi 15, une réunion pour que des contacts puissent s'établir entre eux. Les 130 personnes présentes (on a pas pu aller 3 chiffres après la virgule) et avait déjà décidé de riposter par un retard collectif lorsqu'une 131ème personne arriva pour semer la panique.

Zorro est arrivé !! : il était venu en personne, dans son costume avec sa cravate de tous les jours, pour nous dire qu'il n'y avait pas de menaces, que ce renvoi était son affaire, puisqu'il a le pouvoir de renvoyer un(e) élève pour au moins 8 jours ; qu'il trouvait notre attitude curieuse et que de toute manière l'administration ne faisait qu'aider les professeurs. Sur ce discours, notre proviseur nous quitta, hué, sifflé, et applaudi comme il se doit par les élèves.

"Malgré son intervention, des tracts étaient distribués le mercredi matin à l'entrée de Camus, appelant "à un retard collectif le jeudi 17 janvier à 8H et 14H" où les élèves étaient "invités à rester devant l'entrée en n'allant en cours qu'à 8H1/2 et 14H15, ceci pour bien manifester notre refus de telles manoeuvres quasi-policieère". A 10H une AG rappelait le mot d'ordre. Dans les classes l'information circulait, et il était clair que les retards étaient l'affaire des profs et des élèves et non un moyen pour l'administration d'exercer une répression sur certains élèves. Résultat : Jeudi matin, 1000 élèves de Camus et J. Jaurès (il y en a en tout 1300) ont assumé un quart d'heure de retard le matin et un quart d'heure de retard le midi (malgré la neige) ! Tout le monde satisfait, et conscient qu'un rapport de force pouvait s'établir entre l'administration et les lycéens lorsqu'une action est suivie par des classes entières. Alors la suite ? Pour l'instant, l'administration est discrète et il y a des chances qu'au prochain renvoi ça bouge plus massivement que d'habitude. D'autre part, une lettre signée par les élèves, a été envoyée au recteur et au proviseur, pour l'informer de notre action, et pour l'éclairer sur ces motifs au cas où il n'ait pas bien saisi pourquoi nous nous manifestons."

Des élèves de Camus qui préfèrent rester discrets, le fichage on aime bien, mais quand même !

ACTION VIDEO



L'association ACTION VIDEO 78 propose des stages d'Initiation et de Perfectionnement aux techniques photographiques.

Les stages s'adressent aussi bien à des animateurs socio-culturels qu'à des personnes ayant le désir de s'initier ou se perfectionner au moyen d'expression qui peut être la photographie. Les stages ont lieu à l'Auberge de Jeunesse de St Guen à 2 Km de Mur de Bretagne. Possibilité de séjourner sur place avant ou après le stage. L'Auberge met à disposition des vélos. Le Lac de

Guerledan se trouve à 5 Km et un sentier de grande randonnée passe près de l'Auberge.

Le prix du stage est fixé à 650 Frs, comprenant :

- L'hébergement et la nourriture pour les 5 jours ;
- l'enseignement, les fournitures (films, papiers, produits) et le prêt du matériel.

Les prochains stages se dérouleront du : 09/02 au 14/02 ; 16/02 au 21/02 et du 23/02 au 28/02.

Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner à : ACTION VIDEO 78
124 Bd de Bezons 78 500 Sartrouville
Tél : 914.85.00.

DDASS:

INDEMNITES DE DÉPLACEMENTS

Depuis le 3 décembre 79, les travailleurs sociaux de la Direction Départementale d'Action Sanitaire et Sociale, la D.D.A.S.S. ont cessé leurs déplacements professionnels. Ils réclament le remboursement de leurs frais de déplacement au kilomètre réel et non au forfait comme c'est le cas actuellement, et l'obtention de véhicules de service.

Les "roulants" de la DDASS en ont ras le bol. Assistant(e)s sociaux(ales), éducateurs, puéricultrices, inspecteurs de salubrité, secrétaires médico-sociales, sillonnent chaque jour leur secteur géographique pour aller voir les familles, qui leur sont signalées. Pour ce faire ils ou elles sont obligé(e)s d'utiliser leur véhicule personnel. L'administration ne juge pas nécessaire de leur fournir cet outil indispensable pour leur travail. En Loire Atlantique on compte 10 véhicules de service pour 300 travailleurs.

Pour les travailleurs sociaux affectés à un secteur rural, le remboursement des frais d'essence se fait selon le système de "clocher à clocher". Conséquence, un travailleur social qui se rend de Nantes à Savenay sera remboursé pour les 70 kms de l'aller-retour, mais les kilomètres parcourus sur la commune en question ne seront pas indemnisés.

Pour les agglomérations de plus de 70 000 hab. l'indemnité est forfaitaire. Récemment portée à 100F par mois elle était auparavant calculée sur la base du tarif de transport en commun le moins honoreux, si bien que, à Nantes, lorsque l'abonnement de la STAN est passé de 90 à 60F l'indemnité avait suivi le même mouvement alors que le prix de l'essence augmentait.

Ce système oblige les travailleurs sociaux à produire des "Etats de frais de déplacement" fictifs, largement encouragés en cela par les chefs de service.

"On se déplace beaucoup pour notre travail, indique un employé, et ça nous fait une grosse perte, d'autant plus que l'achat, l'entretien, l'amortissement du véhicule ne sont pas comptés. Moi par ex. je fais plus de 50 000 km par an alors qu'autrement je n'en ferais peut-être que 20 000 ou 25 000. De plus, j'utilise ma voiture 5 jours sur 7 pour la DDASS.

Dans un couple si la femme travaille, il faut bien souvent acheter un deuxième véhicule. Ces revendications on en parle depuis 74. Il y a 6 ans, il y a déjà eu une semaine de grève".

Le mouvement est parti des secteurs ruraux. Auparavant une lettre avait été envoyée à la direction, demandant l'ouverture de négociations. Devant le silence de la direction, la grève des déplacements commençait le 3 décembre.

"Nous sommes à notre bureau et on reçoit les gens. Mais nous refusons de nous déplacer, même avec notre véhicule de service.

Une question toute fois pour nous, la notion d'urgence. Les assistants sociaux ou les puéricultrices sont responsables des enfants de 0 à 6 ans. C'est le mandat P.M.I. Si un "enfant en danger" nous est signalé sur notre secteur nous transmettons le cas à notre supérieur hiérarchique. De même nous avons transmis à nos chefs de service toutes les affaires qui demandent des déplacements, des surveillances".



Deux journées de grève totale ont eu lieu : le 18 décembre pour informer le personnel sédentaire de la DDASS, le 8 janvier les travailleurs se sont rendu à la Préfecture où siégeait la Commission paritaire.

"On veut nous culpabiliser car notre travail touche la frange la plus pauvre de la population. Mais tout ce qu'on demande c'est l'ouverture de négociations". Soutenue par les organisations syndicales CFDT, CGT et CGT-FO, le personnel de la DDASS réclame l'ouverture de négociations sur sept points.

- Remboursement au kilomètre réel parcouru ; obtention de véhicule de service ; prise en charge de l'assurance complémentaire travail ; avance mensuelle sur le remboursement des frais engagés (actuellement le remboursement s'effectue trois ou quatre mois après l'avance des frais) ; élargissement des conditions de prêts pour l'achat d'un véhicule neuf ; indemnité supplémentaire de repas pour les personnes ne pouvant bénéficier du restaurant administratif de Nantes.

Ces revendications, auxquelles tout le personnel est sensibilisé, ont été satisfaites dans d'autres départements (Nord, Val de Marne, Gironde, Bouche du Rhône, Rhône). "Alors pourquoi ce refus de la direction de Loire Atlantique ? Une question à laquelle Mademoiselle Ferré, la nouvelle directrice de la DDASS, à qui on prête des sympathies pour le Mouvement "Laissez les vivre" devra rapidement répondre.

D.B.

Guillouard Guillouard

En juin l'Inspection du Travail avait refusé les licenciements de délégués et fin novembre c'était le recours des patrons au ministre qui échouait. En dernier recours les 2 délégués ainsi que les 2 permanents CGT et CFDT se retrouvaient au Tribunal. Ils sont convoqués tous les 4, jeudi 7 février à 14H30. Sans doute pour la confrontation avec les patrons. L'enjeu ? Sequestration ou non pendant la grève. Quelle grève ? La grève des mains coupées,

Rectificatif.

Dans l'article sur le conflit qui oppose les animateurs péri-scolaires et la Municipalité de St Nazaire, il ne s'agit pas de 50 animateurs mais de 7 animateurs titulaires et d'une dizaine en formation... on est encore loin du compte !

G.A.M.I.N. : 2° ROUND

GAMIN, ce texte gouvernemental qui concerne les enfants en bas âge signifie Gestion Automatisée de Medecine Infantile. Ce système de fichage des enfants à la naissance a été mis en place progressivement en France, dans des départements pilotes. Aujourd'hui, la moitié des départements français sont concernés par ce système. Bloqué il y a deux ans en Loire Atlantique à la suite de protestations des parents et des travailleurs sociaux, le Conseil Général ayant refusé de voter les crédits nécessaires à sa mise en application, il fonctionne aujourd'hui dans les quatre autres départements Bretons.

"Ce système constitue, en lui-même, une atteinte intolérable aux libertés individuelles. En prenant pour cible une population "à risques" que l'on se préoccupe de fiché avant que d'aider, en étiquetant durablement les individus, ce système constitue une discrimination insupportable et une violation manifeste de l'intimité de la personne" estime le Comité de Coordination Régionale contre GAMIN, qui s'apprête à déposer un recours en annulation devant le Conseil d'Etat. La coordination a par ailleurs porté plainte devant la Commission Informatique et Libertés.



comités se sont rendu compte que GAMIN avait été mis en place par circulaire et non par un texte de loi. Tel est le motif que la Coordination des Comités entend invoquer devant le Conseil d'Etat. Une plainte a également été déposée devant la Commission "Informatique et Liberté" expliquant que ce fichier est l'exemple type de ce que condamne la loi du 6 janvier 1978, à savoir le recours à l'ordinateur pour dresser un profil de personnalité !

La Coordination des Comités renouvelle également son appel auprès des familles et des médecins à ne pas envoyer les fiches PMI à leur destinataire. D.B

Note : La Coordination Régionale regroupe les Comités d'Ille et Vilaine, du Morbihan, Maine et Loire, Deux Sèvres et Loire Atlantique.

La Confédération Syndicale du Cadre de Vie, Confédération Syndicale des Familles, Syndicats Santé et Intercommunaux C.F.D.T. de L.A. ont signé le recours en Conseil d'Etat au nom du collectif qui regroupe également le SGEN, C.F.D.T., le STEP, le CNTS et le SMG.

contraception

L'Association pour la Recherche et le Développement de la Contraception Masculine, l'ARDECOM a dressé le bilan d'une expérimentation de "pilule" par 6 hommes pendant 1 an. Cette association a publié une brochure d'une cinquantaine de pages qui contiennent plein d'informations inédites sur la contraception masculine ainsi que des thèmes de réflexion sur paternité, sexualité, mecs etc...
 Prix de vente 10F disponible à :
 1'APL 26 bis Bd R. Schuman. Nantes.
 Librairie 71 29 rue J. Jaurès
 Librairie Euzen rue J. Jaurès Nantes
 ou écrire à : ARDECOM 9 rue Thuret
 94 150 Chevilly la Rue.
 (10F + 5F pour frais de port).

G.A.M.I.N. ce nom cache un traitement par informatique des fiches remplies lors des visites obligatoires des nouveaux-nés les 8^e jour, 9^eme et 24^eme mois. Lors de ces visites, des certificats doivent être remplis. Ceux-ci comprennent deux parties. L'une, cartonnée, est destinée à la Caisse d'Allocations Familiales et donne droit aux allocations post-natales. L'autre, sur papier souple, est destinée à la Protection Maternelle et Infantile (P.M.I.). C'est cette partie qui constitue la base du traitement informatique. Elle comporte des renseignements médicaux mais aussi sociaux. "Les renseignements médicaux sont trop vagues, trop subjectifs" soulignent plusieurs médecins et le Syndicat de la Médecine Générale (S.M.G.). Des exemples, la rubrique "troubles de la vision" sera cochée par un médecin pour un simple strabisme et par un autre pour une non-vue complète.

Plus grave, outre ces renseignements médicaux, la fiche destinée à la PMI contient des renseignements sociaux. Si vous êtes manoeuvre, femme de ménage, étudiant(e), salarié agricole, mère célibataire, immigré(e), chômeur(euse) ou militaire du contingent, votre enfant sera détecté par l'ordinateur comme étant "à risques" et fera l'objet d'une enquête de la part d'un travailleur social.

"Ce fichage crée une population d'assistés, souligne la coordination des comités, et fige l'enfant alors qu'il est en pleine évolution. Ceci aura des conséquences sur l'orientation scolaire de l'enfant,

mais n'améliorera en rien vos conditions de vie. Ce n'est pas parce que votre enfant est fiché "à risques" que vous trouverez du travail ou que vos conditions de logement changeront.

En Loire Atlantique, la lutte contre GAMIN a pris différentes formes ; information des familles dans les quartiers et les syndicats, diffusion de tracts, projection du film "Alertez les bébés", manifestation à Nantes le 18 mai 1978, au cours de laquelle, une pétition rassemblant 2000 signatures a été remise à la Préfecture. Le collectif a également obtenu du Conseil Général que celui-ci refuse depuis 2 ans le vote de crédits pour les moyens informatiques de la DDASS. Ce qui a eu pour conséquence l'arrêt de GAMIN pour le département.

Enfin le boycottage des fiches PMI bien suivi par les familles ou les médecins.

La coordination des Comités a attiré l'attention des parents sur le dossier scolaire HABA aujourd'hui abandonné ainsi que sur les visites de 3 ans dans les maternelles.

"Il ne s'agit pas de refuser les visites systématiques des enfants, mais ces visites ne doivent pas être l'occasion d'un fichage. Si des informations médicales doivent être notées, elles doivent l'être sur des livrets de santé, propriété des parents".

GAMIN porte gravement atteinte aux libertés individuelles. Il renforce le contrôle social. Recemment, les



Une sombre histoire circule dans le milieu gauchiste de Nantes.

un soir...

Un soir, 2 copines sont chez elles, passant une tranquille soirée. Soudain, 2 de leurs "copains" font irruption dans cette intimité, bruyants et crâneurs. Visiblement, ils continuent chez les filles la "fête" qu'ils ont commencé ailleurs, avec d'autres personnes. Les copines, éberluées, leur demandent ce qu'ils viennent faire ici et les prient de faire moins de bruit. Leur appartement n'est pas un moulin où on entre et sort sans s'occuper du dérangement qu'on provoque. Mais les mecs ne l'entendent pas de cette oreille. Ils deviennent indésirables. Elles leur disent de s'en aller. Et le ton monte, monte... Soudain, un des mecs dit à une des copines, avec un air de supériorité menaçant: "Oh! toi ma petite... t'es mal baisée!!!" Alors là, c'est le summum. La fille ne fait ni une, ni deux pour lui envoyer la gifle qu'il n'a pas volée. Le type lui flanque alors 3 coups de pied dans le bas-ventre. Au 3ème coup, elle et sa copine, s'éloignent, elles ne sont pas candidates au massacre.

C'est alors, que le 2ème "copain", sans doute par peur d'être en reste, envoie à son tour un coup de pied en direction de l'autre fille. Elle a le réflexe de parer le coup, et se prend alors un formidable coup de poing dans la gueule, qui lui cassera le nez. Une courte bagarre s'ensuivra interrompue par l'irruption de leurs voisins.

Bilan: Un nez cassé, un oeil poché et l'arcade sourcilière ouverte + un 2ème oeil poché, des traces de coups sur le ventre et un pouce démis.

Les 2 copines sont 2 nana sympas, ouvertes, féministes.

Les mecs sont eux aussi sympas, ouverts et pourquoi pas "féministes", disons plu-

SEXISME QUOTIDIEN.

tôt "différents", du moins ils le pensent, et elles aussi le pensaient. Or, le jour où 2 femmes leur demandent de sortir de chez elles, ils transforment ce mécontentement en une agression sexiste. Leur "différence", elle ne vaut pas grand' chose.

Désormais, les mecs peuvent mettre leur discours sur les femmes et leurs revendications, en berne. Nous n'y croyons plus.

Ce qui a suivi cette scène minable vaut aussi son pesant de déceptions et de frustrations. Il ne sera question que d'un des mecs, l'autre n'ayant pas donné signe de vie depuis. Il y en aurait, pourtant, long à dire sur son comportement imbécile.

Donc, celui qui a cassé le nez de la copine:

1. a eu peur et s'estimait en état de légitime défense. Peur de quoi? D'une fille qui ne l'a pas encore touché... lui, qui est d'autant plus de taille à se défendre qu'il fait du Karaté.

2. ne reconnaît pas à cette agression son caractère sexiste.

3. a souhaité ensuite, résoudre le problème à sa manière, à ses conditions, qui étaient: une franche explication avec la nana frappée, une explication rassurante où il se serait entendu dire qu'il n'était pas le seul responsable des coups qu'il a portés.

Il a été très fortement déçu.

Sa peur a fait douloureusement sourire. Quand à ses souhaits, il n'a pas à en formuler. C'est à la nana frappée et à elle seule, d'estimer comment répondre à ce problème, selon son analyse à elle et à son avantage. De plus, à partir du moment où il ne conçoit pas cette agression comme sexiste, la copine en question n'a rien à lui dire, et surtout n'est pas partante pour entendre ses jérémiades à lui. Le seul dialogue intéressant aurait été de savoir pourquoi face à des nana qui s'opposaient à eux, à leur volonté, ils en sont venus (assez rapidement d'ailleurs) sur un terrain aussi glissant que le sexisme... Or c'est le seul fait qu'ils refusent de reconnaître.

On a généralisé cet événement sans difficulté. Chaque nana y est allée de sa triste expérience, pas nécessairement de femme battue, mais de femme agressée sexuellement, verbalement, ravalée à l'état

de merde, pour avoir osé ne pas être d'accord en profondeur avec un (ou des) type, sur un quelconque sujet, et être allée jusqu'au bout du raisonnement, à son avantage et au grand dépit du mec qui alors à bout d'arguments laissait parler son sexisme latent.

Non! Nous femmes, nous ne croyons plus en la réelle volonté de changement des mecs. Qu'ils ne se contentent plus de bonnes intentions et de belles paroles. Il leur est inutile de parler sur le féminisme. Les femmes y suffisent. Qu'ils prennent plutôt la peine de se poser les vraies questions, et devant des cas comme celui-ci, qu'ils apprennent à faire face honnêtement.

Quant aux 2 filles, elles ont voulu comprendre. Tout naturellement, elles ont cherché des réponses auprès de "SOS - femmes battues". Et avec elles, elles ont découvert un grand nombre de similitudes entre ce qu'elles ont vécu et ce que vit une femme qui se fait tabasser dans le cadre de la cellule familiale.

1. comportement du mec: même relation d'homme à femme que dans n'importe quel milieu. Vouloir à tout prix, avoir le dessus, donc les coups... Même comportement après les coups: faire appel à la femme pour être consolé d'avoir été minable... et bien souvent, ça marche!

2. Il faudra aux 2 copines un certain temps pour concevoir cette violence physique comme tout à fait anormale, et purement sexiste. Elles ont été capables de trouver un tas d'"excuses" aux mecs... Difficulté à se reconnaître comme "femmes battues".

3. Mêmes réactions de l'entourage: dur, très dur, de voir certaines de leurs copines prendre partie pour les mecs, et les mettre directement en cause, elles. Ces nana-là se révèlent de fait incapables de prise de position nettement différenciée d'une prise de position de mec. Les relations de copinage et le maternage prennent une fois de plus le pas sur une solidarité efficace entre femmes.

Monique, Dominique, Monique, M. Thérèse, Viviane, Marielle, Maryse, Denise... et les autres





Le 19.01. 80 une habitante de la Bugallière, Orvault, est prise à l'essai huit jours comme serveuse dans un petit café route de Vannes.

Dès le premier jour le patron lui fait des avances "pour l'encourager", dira-t-il par la suite.

Il est évident que Madame X refuse ces avances qui se renouvellent pourtant les 2 jours suivants.

Le vendredi 25.01 dernier jour d'essai le patron licencie Madame X sous prétexte d'erreurs commises dans le travail, alors qu'il lui avait laissé la responsabilité entière du bar durant les 2 derniers jours d'essai et qu'il s'était montré satisfait d'elle dès le premier jour.

Il est clair pour Madame X que le motif réel de son licenciement n'est pas la qualité de son travail mais le refus de céder à ses avances. Le patron prévient Madame X qu'elle pourra disposer de son salaire le lundi 28.01.

Madame X, révoltée du vrai motif de son départ, l'expose au groupe femmes du quartier. Le groupe femmes décide d'accompagner Madame X le lundi soir pour toucher son salaire. Oh surprise! La fiche de paie n'est pas prête, il manque le no. de S.S., élément dont il aurait pu s'inquiéter un peu plus tôt. Monsieur Y n'hésite pas à disposer du temps de Madame X. Madame X appuyée par le groupe des 15 femmes présentes refuse de partir sans son salaire. Il y a liti-

ge sur le nombre d'heures effectuées, Monsieur Y prétendant que les 5 heures de ménage ne doivent pas être rémunérées.

Madame X dénonce aussi publiquement le véritable motif de son licenciement. Monsieur Y cynique au départ finit par perdre patience et s'enerve et ce n'est qu'au bout de 2 heures de négociations qu'il accepte de faire un chèque d'acompte et signe un papier stipulant qu'il enverra la fiche de paie et le reliquat du salaire dans les plus brefs délais.

Il est évident que Madame X toute seule ce soir-là n'aurait jamais obtenu la totalité de son salaire. Il est important de dénoncer publiquement chaque fois qu'il est possible de tels agissements. Encore une fois, la femme ici n'est pas considérée comme travailleuse mais avant tout comme un objet sexuel.

P.S.

J'ai reçu mon salaire, finalement le patron ayant pris peur m'a payé au SMIC plus une indemnité de répas dont il ne m'avait jamais parlé avant. Le groupe femmes a démarré sur la Bug. il y a 1 an environ et s'est préoccupé jusqu'à présent de l'information sur la contraception, l'avortement (loi, manifest à Paris), les femmes battues, SOS femmes, sur le quartier.

CONTRACEPTION ■ MISE AU POINT ■ MASCULINE

Suite aux divers articles sur la contraception masculine, aux idées qui sont dans l'air, où il nous semblait que différents problèmes n'étaient pas posés ou étaient assez mal abordés.

Le mouvement des femmes a toujours lié les problèmes avortement contraception et sexualité, et on n'a pas l'impression que c'est le cas dans le groupe; bien sur on parle de la sexualité des mecs,

quand on dit dans l'APL no.96 que la contraception masculine, ici la vasectomie, c'est pour les mecs:

"le droit d'être libre sexuellement dans le couple, c'est à dire le droit d'avoir des rapports sexuels sans avoir à penser au risque de grossesse possible de leur femme", ou encore dans le no. 106 "La contraception masculine cela peut être enfin et surtout un mot d'ordre d'autonomie masculine. Incitation à la conquête de la libre disposition de son

corps dans les rapports hétérosexuels".

Alors la spontanéité dans les rapports sexuels, ce sera encore à sens unique et il ne semble pas que soit non plus prise en compte la réalité du "devoir conjugal" ou plus précisément pour les femmes du viol conjugal.

Encore une question: la relation entre contraception et libération sexuelle. Combien de fois le mouvement des femmes a constaté que si certaines femmes ne voulaient pas prendre de contraceptifs, c'est pour pouvoir refuser les rapports sexuels avec leur mari pendant au moins une période du cycle ou encore pour pouvoir poser autrement les rapports entre hommes et femmes. Il ne faut pas oublier que dans les rapports hommes-femmes aujourd'hui, il y a des

choses qu'on a pourtant toutes et tous dites des tas de fois qui sont la négation complète de la sexualité des femmes, la négation de leur plaisir à elles. Aujourd'hui encore le plaisir de l'homme passe trop souvent par la négation des désirs de la femme.

NON on n'est pas égaux devant les rapports sexuels et devant la production du vivant, quand la femme est concernée dans son corps le mec est concerné dans sa tête.

Si la contraception féminine n'a pas libéré les femmes de leur oppression, la contraception masculine ne fera que libérer la sexualité des mecs (si besoin était).

Marie Paule et Nicole
(suite à une réunion d'une dizaine de femmes).

armée

QUE SE LEVENT LES RENVOYEURS!

Après l'article signé G.B. "Retour de Renvoi", nous avons reçu un courrier important. Nous voulons préciser ici qu'il s'agit d'une lettre de lecteur désireux d'engager un débat. Nous nous efforcerons, la semaine prochaine, de passer les extraits les plus importants des lettres que nous avons reçues.

ET QUE SE LEVENT LES RENVOYEURS !

(lettre ouverte au lecteur de l'APL n°106 page 5).

Cher camarade G.B.,

Nous sommes satisfaits d'apprendre que notre renvoi de livrets militaires suscite réflexion. A vrai dire, c'est bien pour ça que nous l'avons fait !... A l'heure où l'opinion publique est plus sensibilisée par les média à la mobilisation colonialiste ou impérialiste, ce n'est pas pour nous le moindre des succès que de voir certains journaux locaux, pourtant peu penchés sur les problèmes antimilitaristes, consacrer de longs articles, une demi-page (cf. "Pay-san-Nantais"), voire 2 pages, aux actions entreprises sur Nantes autour du Procès de J. Musset et Bernard Lambert. Chaque procès, chaque renvoi collectif apporte son lot nouveau de soutien ; chacune de ces actions, autour des personnes en cause, introduit un débat à la base (de la campagne à l'usine) que l'on a parfois de la peine à soupçonner. Alors que tu dises que le mouvement ne devient pas populaire, que ça n'évolue pas... c'est ton droit. Mais c'est une opinion personnelle que nous ne partageons pas.

culs benits?

Nous serions "d'inspiration religieuse" !!??...

Que diable !... C'est une façon bien simpliste (malheureusement courante à l'A.P.L.) de lancer le débat. Cette obsession revient trois fois dans ton texte, vraiment ça te tracasse !

Pour répondre (au même niveau que ton texte), rassure toi nous n'avons pas besoin de l'autorisation et de la bénédiction de l'évêque pour poser les actes que nous posons ! Certains d'entre nous se demandent même de qui il s'agit ! Notre renvoi de papiers militaires

a eu lieu le mercredi 16 janvier après une conférence de Presse au Centre Jean Macé (Fédération des Amicales Laïques). Nous offrons un dossier (cf publicité !) gratuit à celui qui, dans la prochaine lutte ouvrière, paysanne, anti-nucléaire, étudiante... dénoncera les militants d'"inspiration religieuse"!

Nous n'avons "pas de ligne de pensée cohérente et globale"!

Nous venons d'horizons divers. Nous militons dans des partis, des syndicats et des associations différents, mais relativement proches dans une analyse globale de la Société. Nous sommes heureux de pouvoir accomplir cet acte collectif sans l'autorisation (et sans exclusion!) de nos organisations. Eh oui ! c'est encore possible ! Tu sembles avoir bien mal lu notre dossier. Si chacun s'y exprime librement, nous avons cependant rédigé un texte commun dans lequel nous disons entre autres choses : "Nous posons cet acte... au moment où presque toutes les forces politiques de notre pays semblent s'accommoder de la stratégie nucléaire"...

Enfin que serait cet "antimilitarisme" où tous devraient penser et agir de la même manière, où tous devraient "marcher au pas" ! Ça nous le refusons et nous pensons que chacun a le droit d'agir selon ses convictions. Que tu ne veuilles pas apporter ton soutien à notre action, cela te regarde ; nous, nous sommes solidaires de "toutes les luttes où les hommes refusent la fatalité et la normalisation pour reprendre en main leur propre destin". Ça aussi c'est dans le dossier que tu as sans doute lu trop vite.

C'est assez insupportable de s'entendre dire que nous sommes moralisateurs quand pendant toute une page, on nous fait la Morale ! Qu'un débat s'instaure au sein de l'APL sur la cohérence et l'aspect moral des actes antimilitaristes, nous sommes tout à fait d'accord ! Mais qu'il se fasse sur des bases saines, sans suspicion et autour de propositions concrètes.

Les 10 renvoyés du 16/01/80.

Rappelons que le dossier complet des dix renvoyés, intitulé "Que se lèvent les Vivants!" (20 pages) est disponible pour la modique somme de 5F (T.T.C.) dans les



librairies : "Le Livre et la Plume" et "71", rue J. Jaurès à Nantes. Les personnes désirant l'obtenir par la poste peuvent écrire à Loïc BONNET, chemin de la Poste de Gesvres 44 240 Treillières. Il leur sera expédié pour la même somme (franco de port et d'emballage!).

PROCES A RENNES

Le 12 février à 14H à Rennes. Procès en appel de Dominique Richeboeuf, ojecteur insoumis à l'O.N.F. Pour le soutenir : envoyer des lettres au Président de la Cour d'Appel de Rennes. Renvoyer les papiers militaires avec d'autres, le jour du procès. Participer à la soirée de soutien : qui aura lieu le 8 février 80 à 20H, salle du Sillon de Bretagne (Fest Noz et spectacle), avec Naphtaline, Ankou, Teurtatantine, et différentes prises de paroles.

STAGE GALION

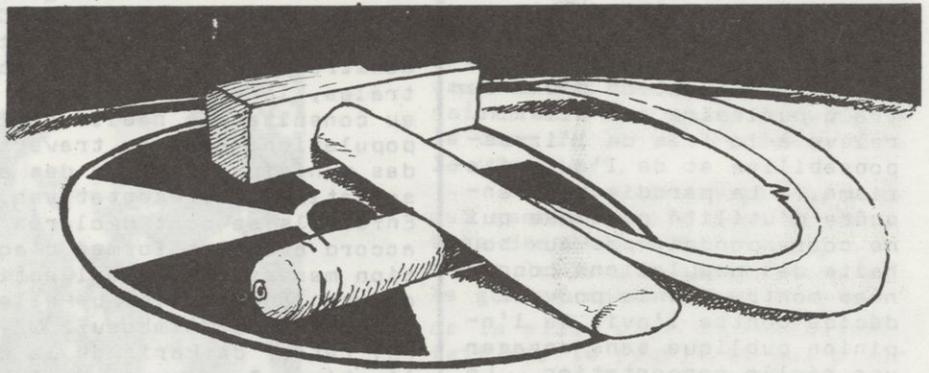
Le théâtre du Galion organise du vendredi 2 avril à 10 heures au mardi 15 avril à 12 heures, un stage de 40 heures d'initiation à l'expression dramatique. Ce stage comportera deux aspects :

- une exploration des possibilités personnelles de chacun, corporelles, vocales, l'improvisation, le travail de texte, du rythme, des réflexes, de la spécialisation, de l'équilibre et de l'imagination. - un travail de la relation à l'objet, aux autres au cours d'improvisations et de jeux théâtraux. Il comportera également un travail de recherche à partir de textes sur le rythme le son, l'intention dramatique qui pourront donner lieu à des montages scéniques courts.

Prix : 300 Frs. Inscription au Théâtre du Galion ; la Blénétière rigneux de Bretagne 44 360 St Etienne de Montluc. Tél : 63.10.57.

le pellerin :

LE PCF REMET LA DOSE !



claude poperen plus fort que giscard

Il n'est pas très facile en ce moment de critiquer l'in vraisemblable revirement qui est en train d'effectuer le PCF sur la question du Pellerin. Pas très facile de le faire sans apporter de l'eau au moulin de la campagne anti-communiste hystérique qui déferle sur les médias, qui présente Marchais comme le grand méchant loup, le communisme comme le diable, et l'URSS "impérialiste" en route pour la conquête du monde. Il n'est pas très facile en ce moment de critiquer l'opportunisme de la direction du PCF, quand il passe les bornes, en se situant soi-même comme militant de gauche, comme communiste sans parti: dans un moment où le boycott des Jeux de Moscou, sommet de la campagne, devient une arme de guerre sous la direction de Carter et des fascistes du PFN.

Et la difficulté s'aggrave d'autant que tout, dans l'évolution du PCF depuis deux ans, n'était pas négatif, bien au contraire. Que le même Claude Poperen, qui s'illustrait la semaine dernière par un interview scandaleux, dans l'Humanité, sur la question du Pellerin, est l'un des principaux porteurs, dans le PC, depuis 77, d'un discours beaucoup plus militant, beaucoup plus combatif, et parfois même beaucoup plus ouvert, discours qui s'est traduit parfois sur le terrain: à la SNIAS, par exemple, ou dans l'affaire des bus d'Angers, où, qu'on le veuille ou non, le PCF avait raison, et le PS, tort.

Mais on ne peut pas prôner la rigueur politique, la lutte, l'union à la base, l'autogestion, et se dresser en même temps directement contre une lutte, qui est une vraie lutte populaire, d'ouvriers et de paysans d'abord, contre le projet de Centrale Nucléaire (au Pellerin) imposé par la force par un Giscard d'Es-

taing revenant sur ses promesses électorales: "Nous n'imposerons pas de Centrales nucléaires quand les populations locales n'en voudront pas". Claude Poperen, responsable PCF de Pays de Loire, est-il donc aujourd'hui pour imposer une Centrale à des populations qui n'en veulent pas?

C'est ce qu'on pourrait croire à la lecture de l'Humanité du 31 janvier. Question: "Les communistes sont-ils pour, ou contre l'implantation d'une Centrale Nucléaire au Pellerin? Réponse: "Nous voulons repertorier toutes les sources d'énergie en Pays de Loire... La question énergétique se pose d'une façon extrêmement sérieuse pour l'ensemble de l'Ouest... il manque 6 milliards de Kwh par an... Les sources essentielles d'énergie demeurent l'hydraulique, le charbon et le nucléaire. Nous avons donc pris position en faveur de la réalisation d'une centrale nucléaire en Pays de Loire... Les propositions d'implantation faites sur l'estuaire doivent être compatibles avec des exigences maximales de sécurité. SI LE SITE DU PELLERIN REpond A CES EXIGENCES, IL N'Y A DE NOTRE PART AUCUNE AUTRE OBJECTION."



Rappelons que jusqu'ici, le PCF, que ce soit par ses porte-parole au Pellerin (surtout dans les campagnes électorales), par ses élus locaux de Nantes et de la ceinture nantaise, et par son secrétaire fédéral Maurice Rocher, avait paru émettre de sérieuses "objections".

"Le décret déclarant d'utilité publique la centrale électro-nucléaire au Pellerin paraît aujourd'hui mercredi 10 janvier 1979 au journal officiel. Avec cet acte arbitraire, le pouvoir accentue son caractère autoritaire. L'aspect politique du mouvement d'opposition à la Centrale devient de plus en plus évident. LE NON A LA CENTRALE NE SUFFIT

PAS... A la politique énergétique décidée par les multinationales (...) il convient d'opposer une toute autre politique... Dans le même temps où l'opposition à la centrale se manifeste, l'exigence d'une toute autre politique énergétique doit s'exprimer avec la même force... c'est l'action de masse calme et digne qui est déterminante".

Le Pellerin, 10 janvier 1979, 14h, La cellule Averty du PCF.

"L'avenir de notre commune, le rejet de la Centrale, le maintien et l'extension des coteaux (etc)... tout cela dépend essentiellement des Pellerinçais" (id. mai 1979).

"Une délégation du Conseil Municipal de Trignac conduite par Jean-Louis Le Corre, Maire et Conseiller Général s'est rendu mercredi après-midi à la Préfecture de Nantes pour inscrire dans le registre d'enquête d'utilité publique ouverte pour le projet de centrale électro-nucléaire au Pellerin la délibération du conseil de Trignac s'opposant à cette réalisation" (Ouest-France, 06. 77 J.L. Le Corre est le seul représentant PCF au conseil général).

"Les communistes réaffirment leur opposition à la centrale du Pellerin... L'avis favorable du Conseil d'Etat pour l'implantation d'une centrale nucléaire au Pellerin relève à la fois de l'irresponsabilité et de l'autoritarisme... La parodie de l'enquête d'utilité publique qui ne correspondait pas aux souhaits des populations concernées montre que le pouvoir décide contre l'avis de l'opinion publique sans engager une réelle concertation... Le double langage, la double attitude (des socialistes NDLR) ne permettent pas la clarté et ne servent en rien ceux qui luttent contre l'implantation de la Centrale sur le site du Pellerin" (communiqué PCF publié dans Ouest-France 1978).

"L'association communale des chasseurs du Pellerin, l'amicale laïque, la cellule Pierre Averty du Parti Communiste Français, etc. c'est à dire les associations qui organisaient le 19 décembre l'opération ville morte se rendront en délégation le 17 janvier à Paris... Les associations ont mis en vente des cartes postales au Président de la République "pour lui rappeler sa promesse de ne pas imposer des centrales nucléaires aux populations qui les refusent" (Ouest France 09.01.79).

"Coté PC, ce sont Messieurs Gauthier et Boulay qui ont reçu une délégation de six personnes. Ils ont rappelé la position connue du Parti Communiste sur la diversifica-

tion des sources d'énergie, y compris le nucléaire. Le PC s'est déclaré opposé à toute construction de nouvelles centrales, là où il n'y avait pas eu consultation réelle de la population, tant au travers des municipalités que des associations représentatives... Enfin ils se sont déclarés d'accord avec les formes d'action menées par le collectif contre la Centrale du Pellerin (Courrier de Paimboeuf, 27.01.79: retour de Paris de la délégation. Gautier et Boulay, députés communistes, représentaient le groupe communiste de l'Assemblée Nationale..).

On pourrait être beaucoup plus long, et multiplier à l'envie les citations cruelles. L'examen des faits montre que, de façon constante, au niveau local, fédéral et même national (cf supra), le PCF a pris une position contre le site du Pellerin. Et cela pour une raison constamment donnée comme principale: l'arbitraire du pouvoir qui impose cette centrale à des populations locales qui n'en veulent pas.

Or, que dit aujourd'hui Claude Poperen? "S'il y avait des rejets radioactifs dans l'air et dans l'eau, il est évident que nous serions contre, que ce soit au Pellerin ou ailleurs... or ces rejets n'existent pas... quand à l'argument de la proximité de l'agglomération nantaise, auquel nous avons été sensibles, il tombe, à la réflexion, dans le mesure où il n'existe pas de risques de rejets radioactifs".

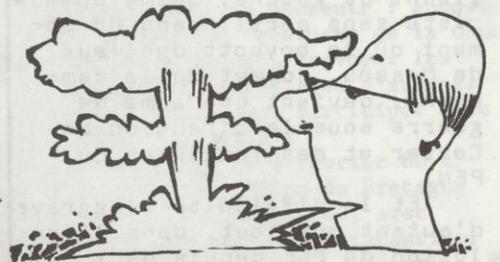
Le PCF n'examine même plus aujourd'hui, ce qui fut au dé-

part son argument central d'opposition au projet "giscardier de centrale nucléaire du Pellerin: le mouvement démocratique d'opposition des populations locales. Il fait semblant, aussi, dans un article hilarant signé Huleux, dans le même numéro de l'Huma, d'ignorer que c'est la lutte de la population, s'additionnant avec l'impact de l'accident d'Harrisburg, qui a fait reculer le pouvoir au Pellerin. La lutte, plus Harrisburg: et pas les calculs électoraux du pouvoir, manipulant les martyrs d'EDF.

La lutte ne compte plus. Ni l'éventualité d'un Harrisburg local, perspective qui depuis mars dernier fait reculer, à propos du Pellerin, même les technocrates les plus frénétiques - et ce sont là, effectivement, deux arguments d'un poids bien supérieur à l'argument des rejets faiblement radioactifs du fonctionnement courant, argument d'ailleurs dont le PCF, jusqu'ici, n'avait pas eu besoin pour justifier son NON au Pellerin.

Claude Poperen, pour qui si les "exigences maximales de sécurité" sont prises au Pellerin, il n'y a de notre part aucune autre objection" est-il prêt aujourd'hui, comme Giscard d'Estaing, à "imposer une Centrale aux populations qui la refusent"?

J.-P. C. ■



VENDEÉE

DE LA MUSIQUE... DE LA CHANSON

le mercredi 6: 21h au théâtre municipal de la Roche/Yon.

Opéra Rock Fiction Poésie de "Morange et Fertier", vraiment à ne pas manquer!

le vendredi 8: 21h au théâtre municipal de la Roche/Yon, l'OPPL jouera Mendelson, Beethoven...

le lundi 11: 20h30, "Mannick et Jo Akepsimas" à la Salle du Bourg/Roche.

le vendredi 15: 21h, théâtre municipal de la Roche/Yon "Alain Allanic"... chantera...

le jeudi 14: Jack Treese... un américain qui chante et joue du banjo... une ambiance intimiste. 20h30 au FJT de Fontenay-le Comte.

DE LA DANSE

le samedi 9 à 21h et dimanche 10 à 15h: au théâtre municipal de la Roche/Yon le Cercle Vendéen présentera le Folklore Vendéen en Danse.

le samedi 9: Salle des Oeuvres Post-Scolaires, 21h, Ballet folklorique antillais, suivi d'un bal.

le jeudi 14: 21h théâtre municipal de la Roche/Yon, le Centre national de danse contemporaine dirigé par Alwin Nikolaï, présente "Passerelle".

AU THEATRE

le samedi 16: 21h à Bouin, Salle Municipale, montage théâtral sur des textes de Raymond Queneau par le groupe théâtral de la MJC d'Hennebont.

DEBATS-RENCONTRES

le mardi 12: Soirée au JCT Arago-Roche/Yon, 20h30, la moto, avec projection de film, débat sur la moto - tourisme, compétition, cross...

le jeudi 14: 20h 30, Maison des Associations, Place Albert 1er, Roche/Yon. "Les modes de garde de la petite enfance" suite de la série de film et de débat sur ce sujet ce soir: "Le moment du choix".

DU CINEMA

au cinéma Le Concorde à La Roche/Yon: Ciné Polar... du 6 au 17 février, 13 films, Avis aux amateurs...

et en plus, toujours dans le même cinéma:

du 6 au 12: Annie Hall de W. Allen

les 15 et 16: l'Allemagne en Automne de Fassbinder, Schlöndorff, Kluge, vraiment à voir. A l'Alpha-Rex de la Roche/Yon à partir du 13, "Le Pull-Over Rouge".

vendée!



OUEST FRANCE et LE NICARAGUA

A la suite d'un week-end et d'une série de soirées sur le Nicaragua, organisés par le Comité France-Amérique Latine de Vendée, Ouest-France, après avoir superbement ignoré l'évènement, vient de se permettre un tissu de calomnies dans un article situé en bonne place dans son numéro du samedi 26 janvier (rubrique "les coups de patte de l'Yon").

Agitation

On s'agite beaucoup en Vendée autour du Nicaragua en ce moment, sans doute à la suite d'un mot d'ordre. En plusieurs villes, conférences, films, informations, débats se succèdent sur la situation politique de ce petit pays d'Amérique Centrale, qui vient de basculer dans le camp communiste.

Des comités de soutien sont créés par les organisations de gauche qui ignorent superbement ce qui se passe en ce moment en Asie. Seule « l'École émancipée » dont l'engagement à gauche est bien connu a condamné l'intervention soviétique... Il est vrai que la droite vendéenne est bien discrète elle aussi!

Cela nous amène à poser des questions à Mr. le Rédacteur d'Ouest France:

Pouvez-vous imaginer, vous qui vivez dans un monde de fric et de censure, que des gens puissent, spontanément, apporter leur soutien à un peuple dont ils se sentent frères, et qui vient de se libérer? D'où vient le mot d'ordre, soyez précis...

Pouvez-vous imaginer ce que cette libération représente pour le peuple du Nicaragua écrasé durant de longues années par le Dictateur Somoza? D'autres ont, en d'autres temps, assassiné l'espérance du Chili, seriez-vous de ceux qui s'en sont réjouis?

Pouvez-vous imaginer qu'une révolution puisse être autre chose qu'un simple renversement des rôles, qu'une vengeance cruelle et aveugle? Connaissez-vous la devise des révolutionnaires du Nicaragua: "implacable dans la lutte, généreux dans la victoire".

Pouvez-vous imaginer, vous qui semblez avoir dans votre tête des chémas tout fait, qu'entre la jungle capitaliste et le goulag communiste, il y a de la place pour un socialisme fait par le peuple et qui a visage humain? Le Nicaragua que vous dites "communiste" s'est abstenu, lors du vote à l'ONU sur l'invasion afghane. Il a pris ainsi la position des pays qui, tout en désapprouvant l'invasion de l'URSS, refusent de faire le jeu des USA.

Lors du tremblement de terre de 72, l'aide internationale a été très importante. La totalité de l'aide a été détournée par SOMOZA et fait actuellement des petits dans un coffre-fort. Aujourd'hui, c'est un peuple debout qui demande non de la pitié mais une solidarité active.

Quant à l'Afghanistan, dont nous dénonçons l'invasion, nous n'avons pas eu besoin, cette fois, de crier dans le désert. Des bonnes âmes ont envahi les ondes et la presse. Le soutien est indispensable au Nicaragua on ne le dit pas aux gens, pour quoi?

APL - Vendée ■



LA GALERNE

UN MENSUEL DANS LE VENT

Une association vendéenne "Vendée information nouvelle", vient d'être créée: elle a pour but de promouvoir l'information par différents moyens et notamment par la diffusion d'un journal mensuel "GALERNE".

A l'heure où la Grande Presse se concentre afin de continuer à vivre et à réaliser le maximum de profit, un groupe de personnes sans grands moyens cherche à s'opposer à l'apologie des faits divers et au nivellement de l'information... En effet, pourquoi ne pas fai-

re écho des expériences, des conflits locaux mais aussi des vécus quotidiens que la presse régionale retrace souvent trop mal, où qu'elle se refuse à prendre en compte...

GALERNE n'est pas un journal de journalistes, mais à la fois un outil d'information et un moyen d'expression pour ceux qui ne peuvent pas s'exprimer face à la presse régionale...

Galerie fait appel aux personnes ou groupes qui désirent faire passer des articles ou des communiqués, aux amateurs

de bandes-dessinées, de poésie, de dessin, et à tous les autres. Comme tous les journaux locaux, la diffusion pose problème; on ne peut pas passer par les circuits traditionnels, les dépôts de presse (ça coûte trop cher). C'est pourquoi nous comptons sur votre aide pour prendre en charge la vente de quelques numéros.

Un dernier détail: "Nous acceptons toutes critiques constructives de tous genres!!! Pour tous contacts: Vendée Information Nouvelle, 268, Cité l'Enrilise, Bâtiment F, 85000-La Roche / Yon ou Michel JUTEAU Le Lagat, 85130-La Gaubretière NB: GALERNE est vendu 5,00 F Une liste des dépôts-ventes vous sera gracieusement offerte dans le no. 2.

AVENIR MUNICIPAL

Dans la tempête qui agite les rapports nationaux entre le PC et le PS, la Municipalité nantaise se présente toujours, à la mi-temps de son mandat, sous le signe de l'Union de la Gauche. Elle n'a pas été secouée comme ses voisins Angevins et Vendéennes par des crises importantes. La semaine dernière c'est au nom de l'ensemble de la Municipalité que le Maire de Nantes présentait le plan quadriennal pour les années 1979-1983.

Présentant les grandes orientations de sa Municipalité, Alain Chenard a souligné : "Nous entendons

imprimer à Nantes une image particulière, plutôt orientée vers de grands projets de nature structurante guidés par le souci d'amélioration du cadre de vie". Des exemples : la modification du plan de circulation qui a amené une baisse de l'ordre de 20% des accidents de la circulation au cours de l'année écoulée.

L'amélioration des transports en commun. "C'est une sorte de réponse de la Municipalité à la grande consultation permanente que nous avons pu mettre en place avec la population". "Ce plan est une indication, l'engagement d'aller dans une certaine direction qui peut être modifier au contact de la réalité, mais pas dans ses grandes lignes".

Contact avec la population, prise en compte de ses désirs mais bien sûr il y a une limite. Le problème de la municipalité semble être de la fixer. Au cours de la première moitié du mandat municipal, cette politique à tout de même subi quelques échecs, ce que le maire de Nantes semble oublier. Si la réalisation du POS Nord a été un modèle de concerta-



tion et de prise en compte de la réalité d'un quartier, les aménagements de la Halvêque ou du POS Sud ne se sont pas faits sans heurt avec la population. Des oppositions permanentes se sont fait jour; elles n'ont pas toujours été résolues selon le souhait des principaux intéressés. Autre point : la culture. L'UDB ce mois-ci dans son bulletin d'information interpelle la Municipalité : "L'Opéra, le Conservatoire, la Maison de la Culture, l'Orchestre Philharmonique : ces quatre monu-

ments se partagent plus de la moitié des dépenses de fonctionnement inscrites au budget de la culture à Nantes.

Les associations culturelles se partagent (!) à peu près 2% de ce même budget (dont 0,04% pour celles qui se réclament d'un caractère breton).

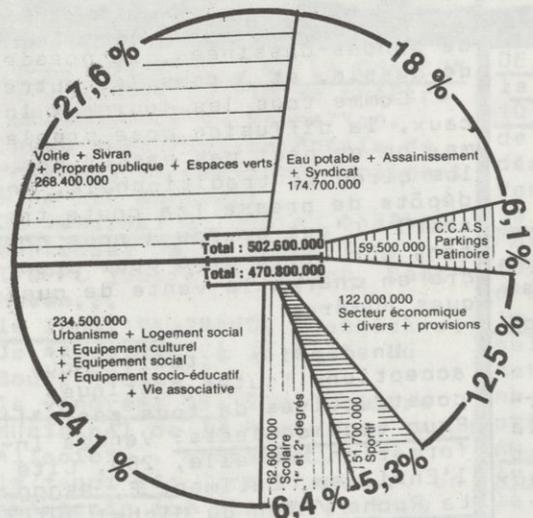
La culture de "représentation" doit-elle étouffer à ce point les choix populaires qui s'expriment au travers des associations ? Nantes a hérité sur ce point comme sur d'autres des fruits d'une longue gestion de la Droite élitiste. Pensons à redresser la barre".

Dans ce domaine la Bibliothèque et médiathèque dont les travaux viennent de commencer rue Neuve des Capucins, représente un coût de l'ordre de 50 millions de francs. Souhaitons que ceci ne s'oppose pas à des réalisations peut-être moins prestigieuses mais dont l'absence se fait sentir dans les quartiers.

Le financement des investissements directs, 75% de la masse globale se fera surtout par emprunt. "Il faut étaler l'effort sur tous ceux qui bénéficieront de l'outil et non pas seulement sur une génération" a souligné le député-maire. "Il faut essayé de limiter la pression fiscale et de faire participer les communes périphériques dont les habitants bénéficieront des réalisations nantaises comme la médiathèque par exemple".

Dans les mois à venir la municipalité Maire en tête va prendre son bâton de pellerin et prendre contact avec la population. "De mars à juin quartier par quartier j'irai personnellement mener l'équipe municipale qui ira au contact de la population. Nous couvrirons les quartiers de façon à ce que chaque citoyen puisse avoir les renseignements qu'il désire". Un contact qui pourrait bien révéler quelques fausses notes dans le beau credo municipal à la concertation.

D.B.



La masse financière par secteur. Elle se lit en pourcentage de la masse globale des investissements (973.400.000 F). L'aménagement du cadre de vie (voirie, transport en commun, espaces verts, propreté publique) représente 27,6% des

INVESTISSEMENTS

Les investissements se répartissent en sept grands secteurs. Le poste le plus important : 27,6% et 268 millions de francs est celui de la voirie, propreté publique, espaces verts. Ces derniers a indiqué Alain Chenard "seront répartis sur l'ensemble du territoire pour que les citoyens voient évoluer leur environnement". L'essentiel concerne la voirie proprement dite qui représente 208 millions dont 20 et demi constituent la part de la ville de Nantes dans les opérations du syndicat de voirie

rapide de l'agglomération (SIVRAM) parmi lesquelles le franchissement de Cheviré. Vient ensuite le secteur urbanisme et équipement socio-culturel : 24,1% soit 234 millions et demi de francs. Puis le secteur eau potable assainissement avec 18 % soit 175 millions. Enfin le secteur économique 12,5% soit 122 Millions de francs. Trois petits secteurs arrivent à peu près à égalité, le secteur scolaire, patinoire, parking, le centre communal d'action social et pour finir le secteur sportif.

recuperatio n des ordures

Un investissement n'est pas prévu dans le plan quadriennal énoncé. La récupération des ordures ménagères ; récupération du verre, plastique compostage ou incinération comme cela se fait en partie à St Herblain ou Orvault. Interrogé sur ce point Alain Chenard a précisé : "Nous souhaitons voir ça au niveau de toute l'agglomération et nous avons saisi l'Association des Communes de l'Agglomération nantaise (ACRN) sur ce point. Nous avons lancé une étude. Actuellement quatre groupes travaillent sur ce sujet : décharge, compostage, incinération et transport, collecte sélective. Le problème est de rendre financièrement possible l'opération car à Nantes la question se pose à un niveau industriel. Nous risquons d'aller vers un échec si nous le faisons trop brutalement".



pub'cipale

Au mois de décembre le journal "Le Monde" publiait un dossier sur les Pays de la Loire... Opération juteuse par la publicité qui s'étalait largement sur toutes les pages du journal. La municipalité nantaise y allait aussi de son obole et appelait de tous ces voeux le patronat à venir s'implanter dans notre région. L'annonce ainsi rédigée :

UNE MAIRIE DE GAUCHE INVESTIT 30 768,00 Frs DANS LA PUBLICITE... 30 768,00 Frs c'est le prix de cette insertion.

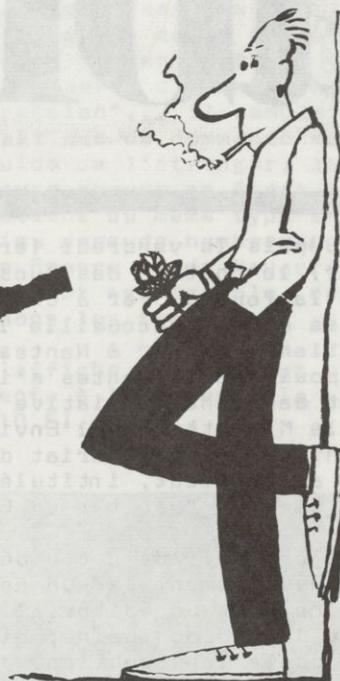
Uniquement pour dire à tous les décideurs que Nantes est la sixième ville de France. Communauté vivante avec ses universités et ses industries de pointe, avec ses hommes, leur haute capacité professionnelle et leur volonté de bien se développer.

Uniquement pour dire, qu'ensemble nous pouvons travailler... et que cela vaut bien une lettre pour savoir comment.

Cette pub se terminait par :

... PATRONS INVESTISSEZ DONC 1,30Fr

Seul Lagardère, PDG de Matra a du pouvoir déboursier 1,30F puisqu'il va venir nous mettre une petite usine près de chez nous. En attendant les nantais ont payé 3 millions de centimes.



TREMPIN TREMPIN TREMPIN ROCK

PARTIE GRATUITE

DANGERS, tout d'abord. Une rondelle de lumière se fixe sur la guitare : solo vengeur. Le reste du groupe embarque ensuite un rock assez carré, très au point avec un feeling ; dense et enlevé. Break, plainte électrique du solo de guitare, un zeste de boogie woogie au piano, précision de la mise en place. C'est aussi très homogène chaque membre du groupe joue un rôle de



Chaude ambiance à la Fac de Lettres mercredi dernier, l'après-midi les étudiants en grève avaient décidé que l'entrée au concert leur serait gratuite. Grève et Rock, un cocktail explosif. Conscients de leur rapport de force ils ont "négocié" à l'amiable l'entrée massive du public. Sans bousculade tout le monde à donc joué sa partie gratuite. Pas loin du tilt quand même. A l'AG étudiante de jeudi Le Globe venait s'expliquer. Quand ils ont dit que c'était pas bien, que le Globe était une association sans but lucratif les étudiants ont bien rigolé : faut dire que sur les 2 premiers concerts, en ne payant à chaque fois que 600 Frs chaque groupe, 1200 Frs pour la sono et quelques faux frais (affiches et gros bras) il doit rester un peu de monnaie dans le tiroir caisse... on peut difficilement avoir moins de charges. Si en ne payant pas les groupes. Mais là Gravouille n'a pas osé ! Il y a des choses qui ne passeraient pas quand même. La carotte du podium du vainqueur et sa porte ouverte sur le showbizz n'a pas coûté grand chose non plus. Ça tient lieu de stimulant matériel. Big Bizness.

Côté fièvre du rock, la soirée fut fouguese.

premier plan. Un chanteur petit gabarit la voix pleine de fougue. Aux claviers, bouffée de fraîcheur ou martèlement farouche, ponctuation ou tache de couleur. Un solo de batterie presque jazz qui fait vibrer la salle. Après un morceau sur les folles nuits nantaises du Barney ; "Arrête ton cinéma, paye ta mousse et casse toi". Deux rappels, une reprise de Jeff Beck du meilleur effet et le morceau qui a donné son nom au groupe (ou l'inverse ?) "Dangers" Un métier consommé comme ils disent dans les journaux. Grosse impression aussi, le groupe DETECTIVE. Leur entrée se fait sur la grande musique (Peut-être Jean Baptiste Lully and his boys). Trois musiciens de St Nazaire dans des imperméables très "polar". Leur rock est énergique le bassiste tombe l'imper pour chanter "Putain d'accords", et martèle quelques morceaux pleins d'humour ; "comme à la radio juste un peu plus faux". Des riffs qui font remuer les pinceaux, des solos inspirés, échos de la jungle à ferraille. Quelques accords puis un envol dans une pluie de copeaux métalliques. Tout ça avec une pêche excitante. Tonique, parfois très rapide. Détective a un son qui ne cherche pas son identité, il l'a déjà. Le concert de clôture (la "finale" puisqu'il faut l'appeler comme ça !) aura lieu à l'Amphi Berliet le 13/02, quatre groupes au programme Michey Stein, Ticket, Dangers et Détective le Soviet suprême n'a pas donné de consigne de vote.

Nicolas.

habiter

avec ou sans hasch ?

Depuis le vendredi 1er février, le Château des Ducs, dans la Tour du Fer à Cheval remise à neuf, accueille l'exposition "habiter à Nantes". L'exposition de Nantes s'inscrit dans une initiative prise par le Ministère de l'Environnement et le secrétariat d'Etat au logement, intitulée pour sa part "Habiter en France".

L'objectif de cette démarche gouvernementale? On peut le lire dans un éditorial signé de J.M. Bloch Lainé, directeur de la Construction. "Une politique sociale de l'habitat ne peut déléguer totalement la réflexion sur l'architecture à une minorité d'esthètes privilégiés et de décideurs réputés éclairés. Cette réflexion peut et doit devenir l'affaire de tous. Et enfin: "Pour-

quoi une consultation? Pour faire le point des déceptions, des espoirs de tous. Pour faire en sorte que, peu à peu, les responsables trop sûrs d'eux-mêmes s'inquiètent davantage, les usagers aient davantage voix au chapitre, pour qu'ainsi nous ne disions pas, dans cinq ou dix ans, que nous voulions autre chose, sans savoir quoi". 13 villes ont décidé de reprendre cet objectif à leur compte et à partir d'une analyse du passé, de proposer un débat "aux habitants, aux usagers". La première de ces villes est Nantes.

L'exposition de Nantes comporte donc deux parties: une partie nationale composée de panneaux traitant sept thèmes (la qualité du logement, le traitement de l'espace public, l'appropriation, l'urbain et la nature, l'automobile et la ville, l'art et la ville, les jeux et les sports) selon un double aspect de critique et de propositions pour l'avenir; une deuxième partie locale retraçant les lignes de développement de l'urbanisme nantais de la fin du XVIIIème siècle à nos jours. Nous reviendrons dans les prochaines semaines sur le sens politique d'une telle exposition. Notons dès maintenant que l'initiative en revient à l'Etat, que le

Ministère utilise beaucoup les termes d'"information", d'"expression", de "participation", que l'on sent dans les discours rapportés plus haut une volonté de dissoudre les responsabilités (utilisation du "NOUS", "espoirs de tous") pour gommer les choix politiques. Notons dès maintenant que l'exposition nationale est animée par trois architectes, MM. STINCO, CANTAL, CASTRO, connus pour leurs opinions "de gauche", le dernier nommé étant ancien dirigeant du groupe d'extrême gauche VLR (Vive la Révolution). Tout cela sent bon l'expérimentation sociale et l'on ne lésine pas sur les critiques de l'urbanisme officiel: critique des grands ensembles, critique de la place abusivement réservée à l'automobile, etc...

La municipalité nantaise s'est engouffrée dans ce créneau. Cela ne coûtait pas cher et pouvait, d'un point de vue politique, rapporter gros. La maîtrise de l'exposition sur Nantes a été confiée à un sociologue "progressiste", PETITEAU, et à un architecte, BIENVENU.

Disons le tout de suite, l'exposition sur Nantes est une réussite. L'optique globale consiste à relier l'évolution de l'habitat à l'évolution socio-économique de la ville à travers des quartiers types. La ville-faubourg au début du XIXème siècle absorbe les paysans chassés par les épidémies et la disette (rue des Olivettes, rue de la Bastille). De nouveaux quartiers populaires apparaissent avec l'industrialisation (Chantenay). Puis, c'est l'intervention municipale pour combattre les logements insalubres et disperser les populations "dangereuses" (la cité Arthur Benoit, l'Hermitage). Après la guerre, les autorités veulent construire vite et grand (cité du Grand Clos, les Dervallières). Enfin ces dernières années, c'est le retour au centre-ville (Le Bouffay réhabilité, les nouveaux Courtils).

En contrepoint à cette histoire, les panneaux retransmet-

tent des paroles d'habitants, nostalgiques pour les habitants âgés, critiques pour les grands ensembles. Le tout appuyé sur de très belles photos, sur des maquettes de la ville, sur des objets (notamment un caddy, "utilisé couramment par les habitants des Dervallières"). A coup sûr, une exposition à voir, une mine d'informations même si la récupération joue à plein. Exemple, pour la rubrique "Délinquance aux Dervallières", la photo d'un bombardement, "Sous les Dervallières, la tau-le". Symptomatique aussi le

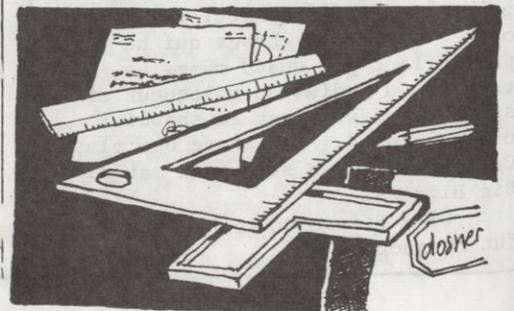


public de l'inauguration officielle: un curieux mélange de costumes gris-cravates et de barbes - costumes de velours. Politiques, cultureux, architectes. Pour l'anecdote, le conservateur du château (très mode), fit une sortie remarquée après les discours officiels: "Eh bien nous allons passer à des choses meilleures à l'étage d'au-dessus". Emoi de CHENARD, confusion du conservateur, rires de l'assistance.

Pourtant, en revenant de l'expo, on ne peut manquer de s'interroger. Suffit-il de critiquer intelligemment ce qui fut fait pour être assuré de ne plus se tromper? Informer les habitants, certes, mais qui, en fin de compte, décidera? Autant de questions sur lesquelles nous reviendrons.

PAM, G. D. ■

NB: l'entrée est gratuite et il y a déjà beaucoup de monde.



FETE LE MUR

Samedi, 2 février, dans le centre ville, un commando d'individus malfaisants munis de pinceaux, de brosses de sceaux de colle et d'autres armes ont odieusement badigeonné les murs de notre riante cité. Cette bande d'ignobles souilleurs du paysage urbain se cache sous le sobriquet futile de "Fête le mur 44". Leur intervention a consisté à coller différents torchons qu'ils nomment "affiches" bien qu'ils n'en aient nullement la noblesse (voir notre photo). Les nuisibles au nombre d'une cinquantaine ont sans doute voulu goûter au frisson que procure l'interdit transgressé en collant de jour devant les nantais estomaqués dont trop peu malheureusement se sont levés contre cette ignomie. Un citoyen respectable a pourtant revendiqué le droit à la liberté de décollage mais s'est vu brandir un pinceau poisseux de colle. En reculant, il expliqua à son fils: "Partons, la liberté des loups, ça mords (sic). La bande des colleurs et des colleuses hilaires et effrontés, avaient même l'impudence de s'invectiver en se criant "au colleur!" à la cantonade ou en imitant une sirène de la marechaussée. Arrière de bus, sucette Decaux,

panneaux publicitaires Giraudy barricades de chantiers, édifices divers, rien n'y échappa. Sauf curieusement les panneaux municipaux d'affichage libre. A croire qu'il y avait une intention! Un membre du groupe était muni d'un catalogue de papier peint dont il extrayait des échantillons pour selon ses dires, amener un peu de poésie sur les murs de la ville. Les dangereux malfaiseurs ont par ailleurs fait parvenir un communiqué à notre rédaction dans lequel ils "s'élèvent contre le musèlement de l'expression libre du à Nantes à l'arrêté municipal (Nantes Ville Propre) et au plan national par le projet de loi sur l'affichage." Il rapprochent aussi le fait que "la publicité" commerciale a de plus en plus

droit de cité alors que les colleurs sauvages se voient limités à des m2 réservés hors desquels ils s'exposent à des menaces, amendes, poursuites... Enfin, ils "dénoncent l'utilisation éhontée des thèmes de défense de l'environnement et du cadre de vie pour faire passer la restriction de la liberté d'opinion et d'expression"... Il semblerait en fait que ce commando soit téléguidé de l'étranger, la meilleure preuve en était que des actions du même type ont eu lieu dans de nombreuses villes de France et de Navarre. Ce complot est ignoble, démasquons les traîtres.

Nicolas.

l'affiche Fête le mur est en vente à l'APL et à la Lib. 71 (10 F).



LA BIDULINE



"J'ai une poche d'air dans le gros colon", pièce de Gérard Guillet que nous fait découvrir le Théâtre de la Biduline dans les Centres Sociaux au cours des semaines prochaines.

Tribulations d'un jeune plombier zingueur formé à l'AFPA, peu convaincu par son métier, il se sent rejeté par son milieu de travail. Les regards des passants dans la rue lui font mal. Au bistrot, il préfère un joint (de tabacs exotiques), à la prolétaire "fillette" des cafés nantais.

Raz le bol, il décide de changer, faire autre chose. Le travail social l'accueille, là où se retrouvent "les insatisfaits de tout poil". "Sécatteur" pour débile, ceux qu'il

faut ramener dans la norme. Pas facile de la déterminer, celle-là. Il troque le bleu de travail pour le Lewis moulant et le pull bleu marine sport. Bientôt il progresse dans la hiérarchie, directeur du Centre, il s'oriente rapidement vers la psychiatrie. Psychiatre quel beau métier, le discours surtout est fascinant. Les mots ronflent, s'enflent et s'embouillent. "Qu'est-ce que je fais là, à quoi je sers"? En fait plombier c'est pas si mal.

Alain Le Boulaire tient le spectateur en haleine pendant une bonne heure, sans temps morts, satire du travail social, peinture d'un milieu dont l'acteur fait ressortir les

traits dominants, elle risque de faire un peu grincer des dents dans les maisons de quartier. Mais n'est-ce pas le rôle du théâtre?

Un reproche cependant, rondement mené au départ, l'ascension hiérarchique de notre plombier. Et puis, une poche d'air qui bloque quelque peu le colon. Pourquoi représenter encore une fois les femmes comme des baïseuses hystériques? Les clichés même s'il font rire, ont parfois besoin d'être revus. La pièce n'y perdrait rien.





SURVIE DE L'APL

Le reggae à Nantes, c'est une grande première. Le reggae au secours de l'APL c'est encore plus extraordinaire; c'est pourtant la raison qui nous a amené à présenter ce deuxième concert. L'APL, bien que la situation financière se soit améliorée, ne peut survivre sans aide extérieure. Le total des ventes, kiosques et abonnements ne peut toujours pas permettre au journal de s'auto-financer. Chaque mois il nous manque 1500 Frs pour boucler le budget. L'enjeu de ce deuxième concert c'est la vie du journal jusqu'au mois de juin. Pas la peine de vous dire qu'on ne tient pas à ce qu'il rate; d'autant plus que nous envisageons d'ouvrir avant la fin du mois de nouveaux dépôts kiosques et surtout l'achat, toujours repoussé par manque d'argent, d'une photocomposeuse; investissement indispensable pour l'amélioration du journal et surtout le gain de place qui se fait durement ressentir chaque semaine. Nous sommes en effet obligés à chaque numéro de repousser le passage de textes à une date ultérieure faute de place. Le concert c'est pour l'APL un moyen de financer des investissements et l'assurance de sa survie. Pas la peine de vous dire qu'on vous invite à y venir nombreux. Amenez vos voisins de palier. Un soutien à la petite presse, le rythme, la chaleur et la danse tout ça le même soir, un cocktail détonnant. ■

REGGAE!

NOIR ET BLANC

Pour le 1er concert de soutien à l'APL le gros morceau, Sugar Blue, ce qui nous avait plu c'était que la musique était non seulement un régal à écouter, mais aussi très dansable. On a voulu essayer de remettre ça avec ce concert de Reggae. Deux groupes au programme soit plus de 3 heures de musique, de chaleur, de danse.

APARTHEID

APARTHEID est ce qu'on pourrait appeler de l'Afro-reggae. Les jamaïcains chantent beaucoup "Zion", l'Afrique, mais ce qu'on sait moins c'est que les africains se sont intéressés au reggae. Il y a plus de 10 ans qu'on écoute de la musique jamaïcaine en Afrique, et il existe notamment en Gambie, au Ghana un reggae purement africain. Apartheid, un reggae qui fleurit bon l'Afrique, ses rythmes et ses pulsations. Les apports africains sont surtout sensibles au niveau des percussions et des mélodies des chorus de guitares. Sept musiciens d'origines diverses : Madagascar, Togo, Côte d'Ivoire, Cameroun et qui ont commencé à jouer du reggae il y a 4 ans à l'époque où cette musique était encore méconnue. Leurs textes sont en anglais et ils vont bientôt enregistrer un 30 cm. Des textes qui parlent beaucoup de l'Afrique du Sud et du peuple noir. Pas pour rien qu'ils ont pris ce nom là...

DIGITAL

DIGITAL est un groupe dont la musique s'apparente plus à Joe Jackson et à Police qu'au reggae traditionnel jamaïcain. Pourtant Digital n'a pas été directement influencé par ces groupes anglais puisque leurs démarches ont débuté à la même époque. Quand le phénomène Ska est arrivé, Digital a découvert que certains des morceaux qu'ils jouaient avaient le même tempo, peut-être un peu plus lent. Leurs compositions font aussi des emprunts au rock. Un son original, à l'image du damier pris comme symbole par les groupes Ska : sur des tempos, des sonorités de l'univers Noir, ils apportent leur culture de blancs, leurs moyens, leurs sensibilités. Musique noire et blanche, compilation de deux cultures à l'instar du blues, du jazz, du rock... Ces quatre musiciens, guitare, basse, orgue (ex Trans Europe Express), batterie (ex Gwendal) ont produit eux mêmes un 45 T. Rythmique reggae douceur des vocaux sensibilité du feeling.



Mais sur scène il y a une cohésion et une pêche inoubliable. Comme Apartheid ils travaillent actuellement à un 30 cm. Comme pour Sugar Blue notre choix s'est fait sur des musiciens confirmés mais qui ne sont pas des stars du show-business. Un peu une manière de promouvoir des groupes prometteurs. Marquez ça sur vos calepins: **SAMEDI 16 FEVRIER** à 20H30. Plus de 3 heures de fièvre à la Salle de la Frebaudière dans le bourg d'Orvault. Les prix ont été fixés à 30F et 25F pour les chômeurs (Eh oui c'est 5F plus cher qu'en septembre dernier mais il y a deux groupes - qu'on ne paie pas 600 Frs comme le Globe...) et plus d'1,8 million de centimes engagés dans l'affaire...). Tarifs de groupes au dessus de 20 personnes. Réservations à l'APL et Librairie 71. **REUNION DE PREPARATION DU CONCERT VENDREDI 8 FEVRIER 20H30 à L'A.P.L.**

et collage dans la foulée. Au dernier collage Sugar Blue, l'APL a fourni des brosses et des seaux dont la majorité n'est pas revenue. Apportez votre matériel. ■

reggae

Plus de 3 heures de musique avec

APARTHEID

DIGITAL

SAMEDI

16

FEVRIER

BOURG D'ORVAULT

SALLE DE LA FREBAUDIÈRE - 20H30

Versailles

JONAHTAN LIVINGSTON LE GOELAND
20H.

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS...

(W. Allen) 22 H 15

UN COUPLE PARFAIT (Altman) 20 H 15
22 H 30

apollo

UN AMOUR DE COCCINELLE (Disney)
13H45. 15H55. 18H05. 20H15. 22H25
METEORE (D. Neame) 13H45. 15H55.
18H05. 20H15. 22H25.
LA GUERRE DES POLICES (Davies)
13H40. 15H50. 18H. 20H10. 22H20.
LES GRANDES VACANCES (avec L. de
Funès) 14H. 16H. 18H.
HAINE (D. Gault) 20H. 22H.
LA DEROBADE (Duval) 13H50. 16H10.
19H55. 22H15.

CINEMERCREDI

MERCREDI 6 : LES AVENTURES DE
PINOCCHIO (Comencini) 14H.
ZERO DE CONDUITE (J. Vigo 45mn)
dans un collège provincial des
pensionnaires organisant la ré-
volte du dortoir contre le prin-
cipal et bombardent préfet et
curé...

Colisée

LE VOYAGE EN DOUCE (Deville)
I COMME ICARE (Verneuil)
LA MORT EN DIRECT (Tavernier)
14H30. 20H. 22H15.

Concorde

TESS (Polanski) - ANNIE HALL (W.
Allen) - LE SOLEIL EN FACE (Kast)
20H.
THE SERVANT (Losey) 20H15.
NORMA RAE (Ritt) - MASH (Altman)
22H15.
JACK LE MAGNIFIQUE (Bogdanovich)
22H30.
SWEET MOVIE 23H.

Gaumont

C'EST PAS MOI, C'EST LUI (P. Ri-
chard) 13H45. 16H. 20H15. 22H30.
COCKTAIL MOLOTOV (Diane Kurys) la
suite de Diabolo Menthe... 13H50.
16H. 20H20. 22H30.
LA MORT EN DIRECT (B. Tavernier)
13H55. 16H45. 19H40. 22H30.
LA FEMME FLIC (Y. Boisset) 14H15
16H45. 20H. 22H30.
C'ETAIT DEMAIN (Meyer) 14H20.
16H45. 20H. 22H30.
TOUS VEDETTES (M. Lang) 13H50.
16H45. 19H50. 22H30.

Katorza

MANHATTAN (W. Allen)
BUFFET FROID (Blier)
ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER
(de Broca)
ARRETE DE RAMER, T'ES SUR LE SA-
BLE (Reitmann).

CINEMA

Beaulieu
Bouguenais

VENDREDI 8 et SAMEDI 9 : LE PULL
OVER ROUGE (Drach) 21H.
DIMANCHE 10 : LE PULL OVER ROUGE
14H30. 21H.

LA MORT EN DIRECT - Bernard Taver-
nier.

Dans un certain futur, on ne mour-
ra plus de maladie, mais de vieilles-
se béate dans des mouiroirs aseptisés
Pourtant, une chaîne de télévision
va programmer, pour une émission du soir, la mort d'une femme
(R. Schneider) que son médecin (H. Kertel) a déclaré incurable.
Cette mort sera mise en scène par un fanatique d'images, repor-
ter de TV dont la chirurgie a transformé les yeux en caméra et
les oreilles en micros. C'est surtout un film dont les images,
imprégnées des angoisses de Tavernier (quant à la mort, quant à
l'"avenir" de nos sociétés), sont d'une force étonnante : cette
vie dans la ville, ce marché "lumpen", ces chômeurs qu'on paye
pour manifester sur les périphériques, cette église-dortoir, ces
flics d'une brutalité et d'une arrogance plus que nature ; ce
vieux qui va mourir en bavant de bonheur ; etc...
C'est d'abord une intéressante interrogation sur les médias, et
sur son propre métier qu'a réalisé Tavernier : sur le rôle des
médias, leur fonction sociale (cf le discours du producteur
de TV). Mais aussi -et là, Tavernier s'est sans doute plus impli-
qué- sur la transformation en un regard uniquement de voyeur,
(qu'opère la pratique de la mise en scène) de la vision du monde
du cinéaste. Le reporter TV "ne comprend que ce qu'il filme",
et en même temps, il truque, il utilise et manipule cette femme
qui meurt, en fonction des intérêts de son producteur de TV ; il
met en scène la mort... pour faire authentique.

Kveten.

cinema allemand

Festival cinéma Allemand à la
M.J.E.P. de St Nazaire :
VENDREDI 8 FEVRIER : NOSFERATU
(Murnau) 21H.
VENDREDI 16 FEVRIER : FERDINAND LE
RADICAL (A. Kluge) 21H. Ferdinand
fonctionnaire de police a la pas-
sion de l'ordre. Sa conscience
professionnelle de "petit chef"
lui fait commettre quelques excès.
Il est renvoyé. Et le voilà res-
ponsable de la sécurité dans une
entreprise avec à sa disposition
une milice privée...
Un pamphlet cocasse mais terri-
fiant.

CINEMATHEQUE

SALLE VASSE

MERCREDI 6 : hommage à G. Dreyer
- LA PASSION DE JEANNE D'ARC (1928) 20H15.
VAMPYR (1932) 22H15.

MARDI 13 : l'oeuvre de J.M. Straub
et D. Huillet
- CHRONIQUE D'ANNA MAGDELENA
BACH (1967) la vie et le travail
de J.S. Bach de son mariage à sa
mort. Un documentaire sur les
musiciens et les acteurs 20H15.
- NON RECONCILIES (1965) 22H15.

PARFAITEMENT
MAGNIFIQUE!

● Dans Singapour, où tout
peut arriver, l'ascension
et la déchéance d'un soute-
neur rituel : Jack (Ben
Gazzara) grand coeur aux
rêves de bordel luxueux.
La prostitution, le racket
tage, la guerre et le néo-
colonialisme, autant de
sujets chocs où l'ambiance
le cadre et les personnage
se mêlent pour mieux nous
confondre dans une réalité
sordide. Mais la caméra
de Bogdanovich déjoue les
apparences : Jack ne sera
jamais tout à fait un sa-
laud.
A déconseiller aux esprits
étroits. P

● Pour les fadas d'Altman,
ne ratez pas son dernier
film au Versailles !

calendrier

ST NAZ.

MERCREDI 6/02.

21H : Petits Saints Tequila Rock.
20H30 : "Ripaille" Rock et légende
Amphi Berliet 20F.
20H30 : Réunion collectif APL au
local.
15H : AG des "pions" fac de lettres

JEUDI 7/02.

20H30 : F.J.T. Bd V. Gâche "El
Chergui".
21H : Petits Saints Blues et Bossa
nova guitare MEDLEY.
20H30 : Réunion groupe femmes
étudiantes C.U. Bourgonnière Bat A.

VENDREDI 8/02.

20H30 : Bernardière St Herblain
"El Chergui".
21H : Pts Saints Big Band et Bob
Dixon jazz.
20H30 : Sillon de Bretagne, soirée
soutien insoumis avec Ankou, Naph-
taline, Tentatantine (15F, 4F grou-
pe).
20H30 : APL Préparation fête du
16/02 Reggae.
20H30 : Jean Baptiste FER chanteur
de la région nantaise, centre
social de Plaisance Orvault.

SAMEDI 9/02.

15H : Centre S.C. de Malakoff, "El
Chergui".
20H30 : Centre S.C. Sillon de Bre-
tagne "El Chergui".
Week-end C.P.O. (les 9 et 10/02).

DIMANCHE 10/02.

Week-end C.P.O. Celles/Belle 79370
(les 9 et 10) "les industries
agro-alimentaires".
Journée découverte de l'estuaire
de la Loire organisée par la
SEPNB. Départ de Nantes (Petite
Hollande) à 8H, regroupement à
l'église de Frossay à 9H.

LUNDI 11/02.

21H : Petits Saints, B. Delcambre
hautbois ; F. Gerard clavecin, musi-
que classique.
Du 11 au 15 : Jean François Bate-
lier expose ses dessins aux diffé-
rents restaurants universitaires.

MARDI 12/02.

20H30 : AG de l'Association du
quartier de la gare (Richebourg).
21H : Café Théâtre "La Galerie"
1er étage, rue Franklin. "A Boris
qu'est peril" de Boris Vian par le
théâtre de Verne.

21H : Petits Saints : Asselin et
Lacombe Blues et chants.
14H : Rennes Procès en appel Domini-
que Richeboeuf insoumis.

MERCREDI 13/02.

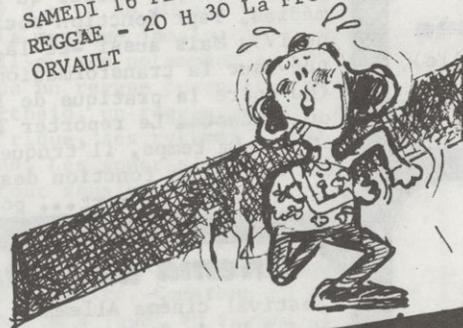
21H : Petits Saints Asselin et
Lacombe Blues et chants.
21h. RENAUD, au cinéma le Paris
20h30 : finale du Tremplin-Rock,
Amphi. Berliet.

JEUDI 14/02.

20H30 : APL, Réunion Cobom.

REGGAE pour A.P.L.

SAMEDI 16 FEVRIER
REGGAE - 20 H 30 La Frébaudière
ORVAULT



MAISON DE LA CULTURE.

Opération jeunesse.

- Connaissance du cirque : Ile Beaulieu, parking salle omnisport ;
jeudi 7/02 : 10H - 14H30
vendredi 8/02 : 10H - 14H30
samedi 9/02 : 10H
Représentation Annie Fratellini.
mercredi 6/02 : 15H
- Voyage à Disneyland : salle Boris Vian Prix 1F.
Lundi 11/02 : 10H - 14H15
mardi 12/02 : 10H - 14H15
mercredi 13/02 : 10H - 14H15 - 16H
- Les Aigles par la Cie des marion-
nettes de Nantes ; grande salle
maison de la culture,
mercredi 6 : 14H15
jeudi 7 : 14H15
Dialogue avec l'auteur Victor
Haïm.
- Marion Cameleon par le théâtre de
la Pte Ortie ; salle Boris Vian
mercredi 6 : 15H
jeudi 7 : 15H
- A Pampelune derrière la lune par
le Galion grande salle maison de
la culture,
lundi 18, mardi 19, mercredi 20
février à 14H15
mardi 19 à 21H.

ST NAZAIRE.

MERCREDI 6/02.

15H : ciné enfants "Hugo et José-
phine".

VENDREDI 8/02.

21H : MJEP Cinéma Cycle allemand
"Nosfératu" de F.W. Murnau.

MERCREDI 13/02.

21H : MJEP Mime-Café théâtre "le
fauteuil" de et par le mime Quil-
let.

G.L.H.

Groupe de Libération Homosexuelle
Nantes. Permanence le mercredi soir
à la Librairie 71, 29 rue J.Jaurès,
de 18 à 19 h.

MEDLEY

Medley, un groupe de guitares
instrumentales, passera aux
Petits Saints les 7 et 9 fe-
vrier. Composé de trois person-
nes, Medley joue différents
styles: rag-time, jazz, bossa-
nova, blues, classique. A voir
et entendre.

